CONNAISSANCE DU KAYAK DE MER

De drôles d'oiseaux au pays des taureaux
Le tour de Fyn

CK / mer Août 1998 79

B.P. 67 - 22502 PAIMPOL cedex

le lien de tous ceux qui pagaient en eau salée

Connaissance du kayak de mer

Le lien de ceux qui pagaient en eau salée

SOMMAIRE

Le kayak d'Ammassalik 5
Randonnée vers l'Ile d'Yeu 7
Nous avons failli perdre l'autorisation de naviguer en 5ème catégorie 9
De drôles d'oiseaux au pays des taureaux 11
Remonter facilement dans son kayak 17
Le tour de Fyn 19
Orca 21
Il était une fois... 23
Améliorer l'assise de votre kayak 25

Les vacances sont là ! c'est la période parfaite pour s'éclater à fond en kayak. Cet embarcation un peu magique née il y a 4000 ans, faite de bois, de peau et d'os passionne. Pour preuve Michel Waller qui vient de réaliser deux maquettes de 1,20 m avec tout l'armement et l'outillage, les photos sont superbes et il me tarde de toucher ces bijoux. Le kayak est un moyen fabuleux pour découvrir le monde marin et cette nature qui nous entoure. C'est aussi le moteur qui nous fait partir à l'aventure, vers d'autres pays pas si éloignés de chez nous où la liberté de naviguer est pleine et totale ...

Grâce à la vigilance de Jean Marc Janvier et Georges Colleter la navigation en 5ème catégorie pur les kayaks en Bretagne est maintenue.

Nous nous retrouverons tous à l'Assemblée générale les 10 et 11 octobre au Centre Bon Vent à Santec, avec j'en suis sûr une foule de souvenirs et des balades fabuleuses à ce raconter.

Bonnes vacances à tous et à très bientôt.

Erick Laucher

Bulletin de liaison des membres de l'association CK/mer

Siège social : CK/mer - BP 67
22502 PAIMPOL Cedex
http://web.iu-vannes.fr/~gaffiot/CK/mer/
L'association régie par la loi du 1er juillet et le décret du 16 aout 1901, a pour objet: Favoriser l'étude et la pratique du kayak de mer.
Parution : février, mai, août, novembre.

ADRESSES UTILES

Président
Erick Laucher, Camping municipal de l'Eyre, 33800 MIOS
☎ 06 86 84 87 13

Vice président
Thierry Caudal, 5 place des Cèdres, 56860 SENE
☎ 02 97 66 54 45

Secrétaire
Josée Conan, Castel Pic, 22930 YVIAS

Trésorier
Olivier Robert, 16 quai P.Brossolette, 94340 JOINVILLE LE PONT
☎ 01 45 11 93 35

Responsable du bulletin
Jean Pierre Gardie, les tamaris, la Croix Sonnet, 14360 TROUVILLE
☎ 02 31 88 71 37

Responsable du livre sur le littoral
Laurent Pierson d'Autrey
1 place G.Tailleferre
78180 MONTIGNY le BRETONNEUX
☎ 01 30 64 90 76

Correspondants régionaux

Loire et Vendée : Pierre Dubiau, 44 rue Laponneray, 37000 TOURS
☎ 02 47 05 73 50

Morbihan : Gilles Gaffiot, Kergroaz Roscledan, 56610 ARRADON
☎ 02 97 44 74 98

Loire Atlantique : Charles Esmenjaud, 123 rue des Pavillons, 44100 NANTES
☎ 02 40 46 75 31

Gironde : Erick Laucher, Camping municipal de l'Eyre, 33380 MIOS
☎ 06 86 84 87 13

Ile et Vilaine : Denys Sacre, le petit Buchon, 35730 PLEURTUIT
☎ 02 99 88 84 30

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. L'association n'est en aucun cas engagée par les opinions émises ou les caractéristiques publiées.

PAGAIES EN BOIS

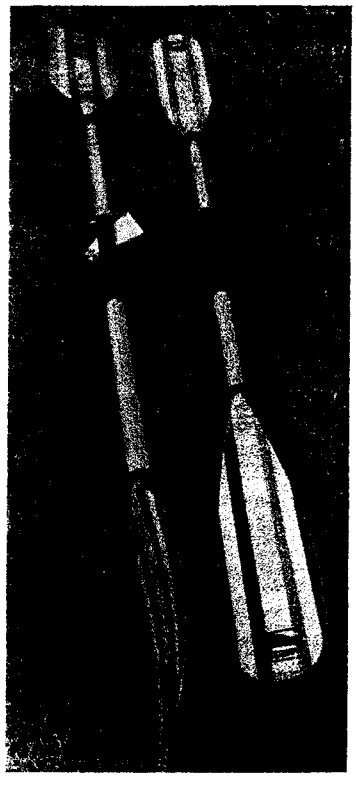
D.L.N.

Lors du dernier forum CK/mer au Teich, il fut beaucoup question de pagaies en bois, notamment lors de la conférence proposée par Didier Plouhinec. Sur les stands d'exposition il était possible de voir les pagaies en bois proposées notamment par D.L.N. et POLYFORM.

Pagaie D.L.N. c'est une fabrication artisanale en épicéa lamellé collé; renfort embout lamellé collé 5 plis, recouvert de résine epoxy 4 couches, plus 3 couches de vernis polyuréthanne filtre UV. D'inspiration eskimo cette pagaie n'a pas les pales croisées. Les pales étroites ont une largeur de 85 mm. Poids de 800 à 1000 gr selon la longueur.
Prix 1450 f en 2,30 m.

POLYFORM présentait une pagaie bois avec 2 tailles de pales différentes, largeur 15 ou 17 cm. Ces modèles "journey" et "Tail Wind" sont composés de 4 essences de bois : manche en tilleul et érable et pale en noyer et merisier avec renfort epoxy. Elles sont équipées d'un système démontable en fibre/epoxy, qui permet également d'utiliser la pagaie avec les pales droites ou croisées. Poids à partir de 1040 gr. Taille de 2,15 à 2,40 (de 5 en 5 cm).

Prix : 995 f



LES COURRIERS DE L'ESPOIR

Quand philatélie et kayak de mer riment avec solidarité

Relier Belle-île à la Baule par kayak de mer, c'est la traversée que doivent accomplir Rémy Marchand et Arnaud Le Mintier, le 24 juillet 1998. Mais au delà du simple aspect sportif de cette traversée, ces deux kayakistes, fondateurs de l'association **Sport-Solidarité**, se sont fixés un autre objectif : recueillir des fonds pour aider la lutte contre la leucémie.
Cette traversée qui constitue une première commémorera le 60ème anniversaire de la première liaison aéropostale qui avait lieu sur le même parcours le 24 juillet 1938.

Lors de cette traversée de plus de 60 km nos deux kayakistes emporteront exceptionnellement, avec l'accord de La Poste, 80 kg de courrier. Le courrier ainsi transporté sera ouvert à tous, et notamment à vous, que vous soyez philatélistes ou non, motivé par l'aspect sportif ou par l'aspect philanthropique de cet événement. Les enveloppes qui composeront ce chargement seront les premières à être transportées par ce moyen inédit (en tout cas en France). Dans le cadre d'un bureau temporaire, les services de La Poste oblitéreront vos plis par un cachet philatélique représentant un kayak de mer sur fond de carte géographique.
Vos enveloppes seront ensuite numérotées, signées par les deux kayakistes, et une mention certifiant sa présence à bord lors de la traversée sera ajoutée.
Pour participer à cet événement exceptionnel, il vous suffit :
▪de préparer autant d'enveloppes que souhaité avec les coordonnées du destinataire, et de les affranchir au tarif en vigueur.
▪d'insérer dans une grande enveloppe les courriers ainsi préparés, avec un chèque d'un montant de 50 f par enveloppe jointe, libellé à l'ordre de **Association Sport-Solidarité** et d'envoyer le tout à Association Sport-Solidarité, 35 rue Alfred de Vigny, 78960 Voisin le Bretonneux, jusqu'au 20 juillet. Après le 24 juillet, vous pouvez encore vous procurer des enveloppes sans nom de destinataire, transportées à l'intention spéciale des retardataires, en prenant contact directement avec l'association. ☎ 01 30 43 34 62.
Les bénéfices de cette opération seront ensuite intégralement reversés à l'association de recherche sur la leucémie du Professeur Etienne Vilmer (Association Favoriser l'Accueil et la Recherche en

Hématologie Pédiatrique à l'hopital Robert Debré de Paris).
Si les conditions météo ne viennent pas perturber la fête, Rémy Marchand et Arnaud Le Mintier devraient accomplir leur traversée en environ 11h30 à bord de leur kayak biplace.
Les enfants malades et les familles touchées par cette maladie comptent sur vous : il y a 60 ans, lors de la première liaison postale entre La Baule et Belle île, (par avion à l'époque) 5000 enveloppes avaient été transportées. Cette année Rémy Marchand et Arnaud Le Mintier espèrent en transporter le double.

CHAUSSURES

Chaussures destinées au kayak en eaux vives les Salomon Exit Drow évacuent l'eau très vite et sèchent ultra-rapidement . Prix : 369 f

A VENDRE

Albatros (Karbone 14) de 1995, bon état, 2 trappes ovales, dérive rétractable, porte-bouteille sous le pont, pont jaune/orange et coque blanche, équipé compas, chariot et pagaie groenlandaise en okoumé.
Prix : 4500 f
François Ancé ☎ 02 40 35 17 96

*

Eskimo feuillette, coque blanche, pont bleu des mers du Sud, pompe Henderson, cale pied réglable, bande de protection de coque; dosseret anatomique Polyform, filet de pont et lignes de vie neufs, révisé par Polyform (facture fournie) prix : 3000 f
Laurent Pierson
☎ domicile 01 30 64 90 76, bureau 01 46 01 24 68

*

Catchiky bon état (bateau actuellement immatriculé), compas, pompe, dérive rétractable, 2 caissons, 2 trappes rondes, 1 caisson matériel sécu, protections AV et Ar, filets, dispositif de tractage.
Prix : 4000 f
☎ bureau 01 34 14 98 42
domicile 01 39 95 67 76

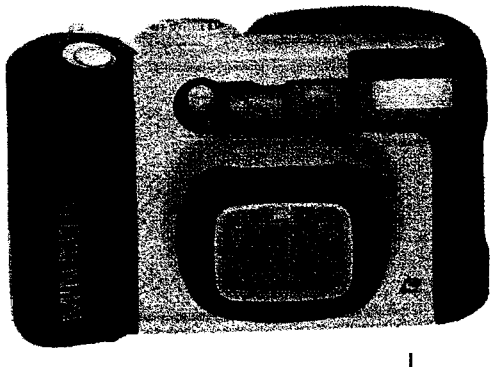
*

1 Shore Line Senior et
1 Kratouna,
2 caissons, 2 trappes rondes, lignes de vie, soudure extérieure.
Prix : 5600 f les deux
3000 f pièce
☎ 01 39 95 67 76 après 20 h

*

Kayak de mer fabrication artisanale, équipé pompe Kompac.
Prix : 2500 f
Dassonville Véronique
☎ 05 56 60 38 40

PHOTOGRAPHIE



Pour prendre des photos en kayak en toute sécurité, l'appareil étanche s'impose. Malheureusement ces modèles sont peu nombreux. Minolta vient de sortir un modèle interessant, bien reconnaissable à sa livrée jaune. Le Vectis Weathermatic est équipé d'un zoom et est étanche jusqu'à 10 mètres.

REGLEMENTATION

Compte rendu de la réunion relative à la nouvelle règlementation.

Cette réunion s'est tenue le 5 juin 98 au CREPS de Dinard.
Participants :
F.F.C.K : Guémas président de la commission mer, Bourdon et Platt, formateurs au CREPS Dinard, Etienne, Leroux, conseillers techniques, Letien (membre de la commission nationale côte d'azur), Girard (comité Loire Atlantique),
CONSTRUCTEURS :
Bourçois (Plasmor), Lebée (Polyform), Guyot (Nautiraid)
AFFAIRES MARITIMES :
Clérin et Tabuteau (Ministère de l'équipement), Montier (Centre de contrôle technique sécurité de Saint Malo), Mirande (contrôleur).
CK/mer : Laucher (président).

Actuellement par avis nr 134/26 du 18/6/82 de la commission nationale de sécurité de la navigation de plaisance (C.N.S.N.P), les kayaks de mer peuvent naviguer de 300 m à 1 mille d'un rivage accessible. Le but de cette réunion sur proposition de la F.F.C.K. est de faire entrer le kayak de mer dans la législation nationale des navires autorisés à naviguer en 6ème catégorie (soit jusqu'à 2

milles d'un abri).

Définition du produit :

• Le kayak de mer est un engin mue exclusivement à la pagaie sans point d'appui. L = > à 4 m, l = > à 50 cm , de structure rigide, autovideur ou muni d'un dispositif pour étancher le trou d'homme, muni d'anneaux de bosse avant et arrière et d'une ligne de vie de chaque côté du pont.

• Matériel de sécurité : 1 pagaie de secours; 1 écope (ou pompe) reliée au bateau, 2 bosses de remorquage, 1 gilet présent à bord, 1 bosse de remorquage.

• Flottabilité : c'est le point qui risque de modifier sérieusement nos bateaux actuels. Le kayak doit comporter un volume de flottabilité durable, de sorte qu'il flotte entièrement rempli d'eau, y compris les caisson, l'hiloire faisant office de livet de pont.

Les constructeurs doivent présenter un ou plusieurs modèles au centre de contrôle de sécurité afin qu'ils subissent des tests. Si le ou les modèles satisfont aux essais, ils seront reconnus conformes par avis de CNSNP et homologués.

Cela ne concerne que les bateaux à venir. Les kayaks antérieurs à cette future homologation seront toujours assujettis à la navigation à 1 mille, ou par dérogation et immatriculation après contrôle des A.M. de Bretagne à naviguer jusqu'à 5 milles (5éme catégorie). Cette catégorie est maintenue après les interventions de G. Colleter et J.M Janvier (voir article dans ce bulletin)

En conclusion : le dialogue est ouvert entre la FFCK et CK/mer afin d'essayer de faire évoluer les choses et pour que tout le monde pagaye dans le même sens.

Affaire à suivre. Bonnes balades.

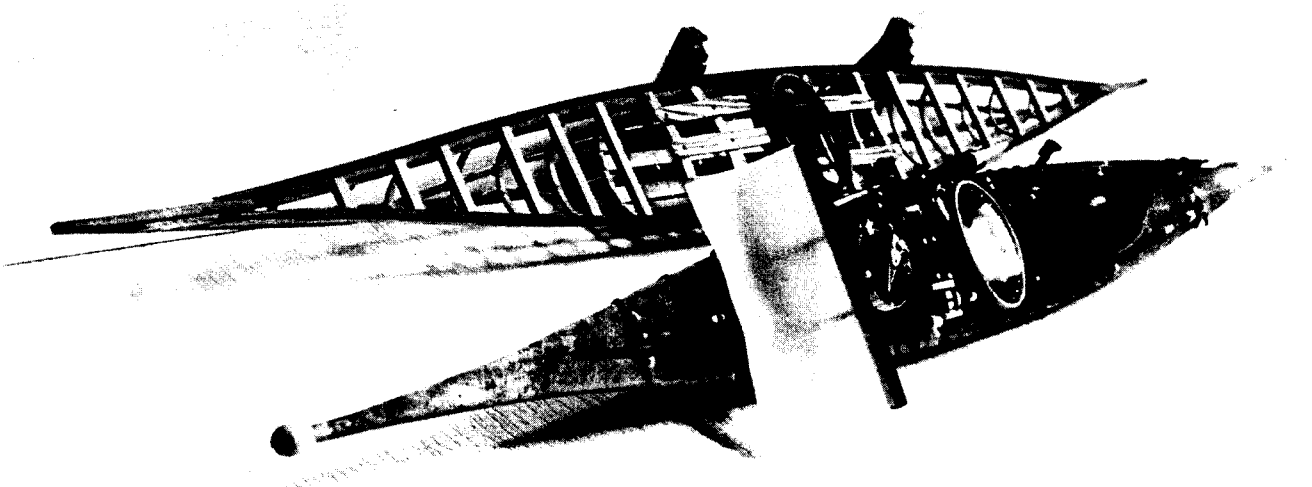
Erick Laucher

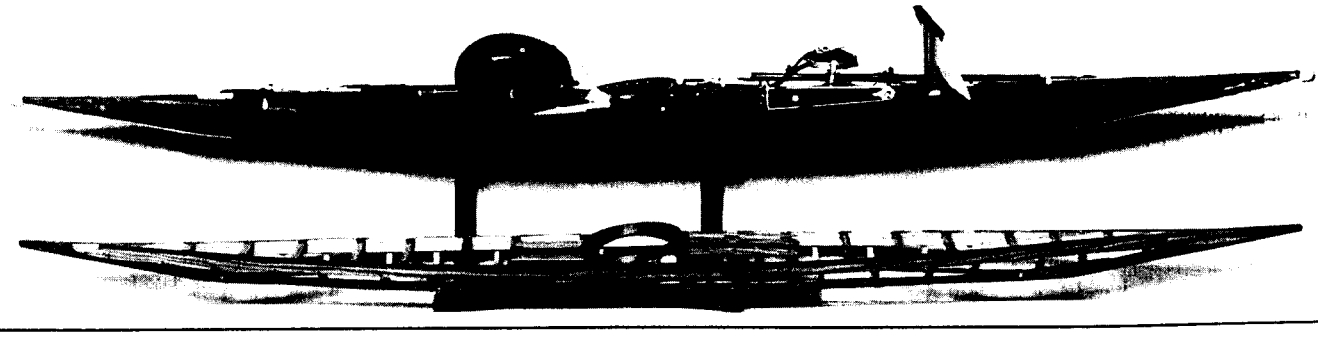
Kayak d'Ammassalik

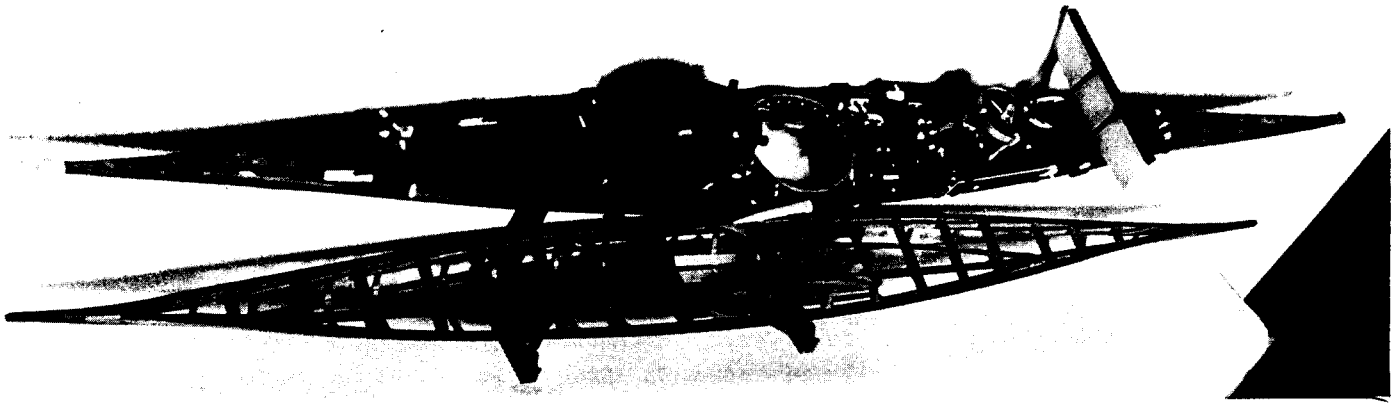
Côte Est du Groenland époque 1935

Maquettes de Michel Waller d'après le modèle réel exposé au Musée de l'Homme à Paris

Ces maquettes seront visibles à l'Assemblée générale de CK/mer le 10 octobre à Santec







LE KAYAK D'AMMASSALIK

Après le forum d'octobre 1997 à Kersaliou, j'enchaîne quelques sorties sur la côte Nord en terminant par le tour de Bréhat.
De retour en région parisienne je me demande comment passer l'hiver sans trop oublier les joies du kayak.
En pagayant j'ai mûri un projet inspiré par la jolie maquette de notre ami William Deprez présentée au salon de Saint POL : un kayak esquimau, mais à l'échelle 1/5 au lieu du 1/10, je pourrais ainsi mieux fignoler les détails, et surtout je souhaiterais le construire avec des matériaux comparables à ceux qu'utilisaient les Inuit.

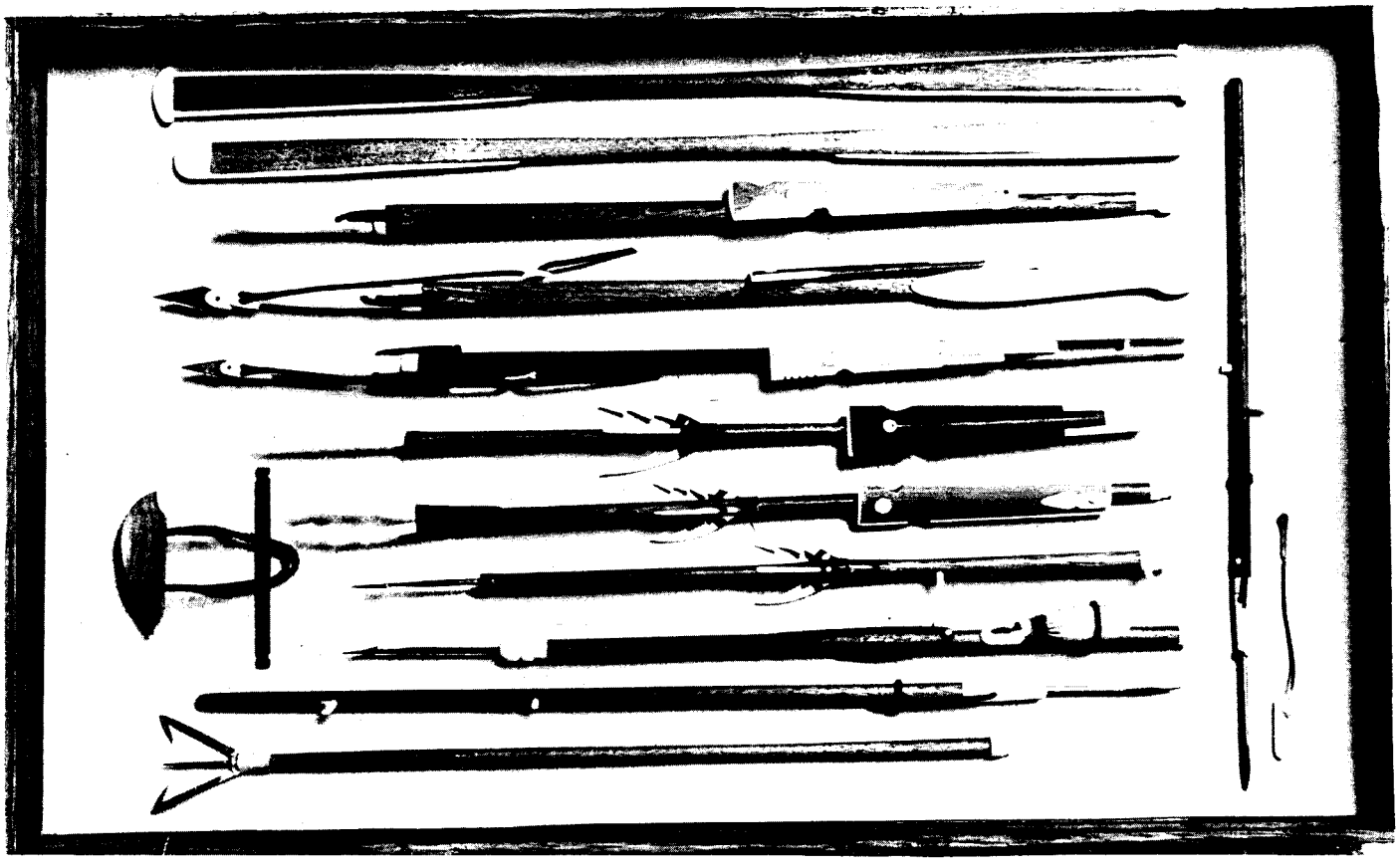
Mais d'abord,quel plan choisir?
Il est essentiel de disposer d'une documentation exhaustive sur le kayak et son environnent. Je me replonge alors dans ma bibliothèque arctique et en particulier dans « La civilisation du phoque » de Paul Emile Victor et,« Skinboats of Greenland » de H.C. Petersen, superbe document sur la technologie des bateaux de peaux groenlandais, recommandé par notre ami Patrice, le libraire du Canotier.
Une nouvelle visite au Musée de l'Homme, section Arctique s'impose : la très riche collection d'objets ramenés par les expéditions successives, des équipes P.E.V, y compris un vrai kayak, ainsi que des séances de consultation à la bibliothèque, décident du choix : ce sera un kayak d'Ammassalik, côte Est du Groenland, époque 1935, année de l'hivernage de P.E.V.
Le plan est tracé d'après les cotes et relevés des sources citées, de nombreuses photos, et l'examen du modèle réel. Les dimensions seront : longueur 5,85 m. largeur 0,48 m, des flancs et un fond en V, une étrave et une poupe très inclinées, la forme de carène la plus évoluée.
Dans une mer qui ne se libère que de juillet à novembre, les dangers des glaces sont permanents. Petersen explique que ces formes permettent de mieux se dégager des pressions latérales et de grimper plus facilement sur la glace en formation.

Le montage de la carcasse au 1/5, soit 1,17 m est facilité par l'utilisation d'un chantier femelle, avec des gabarits extérieurs aux formes.
Après assemblage et mise en place de l'ensemble quille / massif d'étrave et d'étambot, les serre-bauquières et les lisses de bouchain sont placées / pointées à l'oeil, en vérifiant simultanément par présentation la bonne courbure des membrures souples ployées.
Après collage de l'ensemble, on monte les barrots et renforts de pont, les fines lattes de plancher et on ligature le tout, comme en vrai !
Une première carcasse reste en l'état, et une deuxième se doit d'être recouverte en peau. Faute de peau de phoque, trop épaisse et introuvable à Paris, un gainier d'art du Faubourg Saint Antoine me conseille une peau d'agneau, fine,

souple et légèrement élastique. Après quelques essais sur une fausse carcasse, le kayak est habillé de sa jolie peau bistre, collée bien tendue. Quelques essais de teinture et elle prend son aspect de service, avec des nuances et taches variées qui apparaissent naturellement après application d'un savant mélange de solvant, de peinture fine et d'huile d'olive.

morses, baleines et rennes à ma portée, mon boucher me fournit un fémur de boeuf, un ami chasseur un trophée de chevreuil et des défenses de sanglier, une amie un bracelet articulé et un pommeau de canne en ivoire. Chez un antiquaire j'achète un lot d'éventails anciens en piteux état, mais dont les rayons d'ivoire sont quasi intacts.

Pour celui que passionne la civilisation des Inuit, l'étude approfondie de leur technologie de chasse et la réalisation de ces merveilleux outils, même à échelle réduite, est une source d'émerveillement et d'admiration pour leur ingéniosité. Une maquette ainsi étudiée et fabriquée présente une capacité d'évocation inégalable, la pratique réelle étant du domaine du passé et



Le choix des bois a été facilité par les descriptions de Petersen et un stock personnel de bois variés, qui permettent une sélection des essences utilisées. La carcasse est montée avec des baguettes profilées en pin. Un okoumé fin ressemblant au "pingek" inuk décrit par Petersen est utilisé pour les harpons et les pagaies.

Après la coque, les armes et les accessoires doivent être aussi fidèles que possible. Faute de

Avec ce bric à brac et des outils de prothésiste dentaire, je monte dix armes de jet soit des harpons et des lances de différents types, trois pagaies, deux stylets ainsi que toutes les pièces d'ivoire de pont montées sur de très fins lacets de cuir. J'y ajoute des outils et des objets divers d'après des croquis relevés au Musée de l'Homme.

de l'inaccessible pour de pauvres kayakistes d'occasion. Malgré l'intelligence de leur réalisation et l'habileté des chasseurs Inuit, ces embarcations restaient des moyens de survie terriblement précaires, conçus pour des chasses qui étaient toujours risquées, dans un environnement extrêmement hostile et souvent imprévisible.

Michel Waller

RANDONNEE vers L'ILE D'YEU

7, 8, 9, Août 1997

Jeudi 7 août

Embarquement sur la descente de plage de Notre Dame de Mont près du poste de secours à 12 h 20 PM + 4,5.
Mer plate - Vent très faible - Soleil et légers nuages - Route fond 220 - cap sur la Pointe des Corbeaux (10 milles) via la bouée du Pont d'Yeu .
Appel au sémaphore de St Sauveur - Bon accueil - Visibilité 2 à 3 milles : brume de chaleur.
Arrivée Pointe des Corbeaux à 14 h 55 - Bonne moyenne (3,9 noeuds). Il a fait chaud. Contact d'arrivée avec le sémaphore. Début du tour de l' île (côte sauvage Sud Ouest) en rase-caillou : criques, grottes, couloirs, recherche de sensations avec la houle résiduelle (0,8 à 1 mètre).
Avant, arrière, on fait 1 mille de côte à l'heure ; distance parcourue au moins 2,5 fois plus que le direct - photos - Arrêt au petit port des Vieilles - le Port Racine, à l'est du Cap de la Hague, « le plus petit port de France » est une légende touristique normande !
Beaucoup de bruits sur l'eau depuis notre arrivée : pneumatiques, canots avec ou sans skieurs ou bouées tractées.
Le calme de la traversée est loin !
Débarquement à 18 h 30 plage des Fontaines, bien abritée, le vent NE s'est levé. On monte à St Sauveur à pied, visite, téléphone, puis nous allons prendre l'apéritif chez Philippe et Elizabeth, des amis, futurs kayakistes.
Retour à la plage vers 21 h 30.
Montage des tentes sur le sable, et cuisine du soir - belle nuit étoilée et chaude : réverbération de la falaise surchauffée.
Vers 2 h 30, passage bruyant d'un groupe de jeunes sur le chemin des douaniers. En descendant sur la plage ils découvrent nos « canoës » et nos tentes. Silence ! Merci. . .
Distance parcourue dans la journée : 16 milles

Vendredi 8 août

7 h 33 Météo - Même temps, Chaud, vent N à N.E. 2 à 4 B.
Nos amis ont la gentillesse de nous apporter croissants, baguette fraîche et café avant 9h pour le petit déjeuner.
Un couple cherche ses 2 labradors « partis se baigner ». Les chiens arrivent vers 9 h 30. Les maîtres enfilent des combinaisons néoprène pour aller nager.
Qui baigne qui ?
La coulée de sable de la plage entre les rochers est matérialisée par un bout flottant - Astucieux !
Embarquement à 10 h , suite du rase-cailloux sur la côte sauvage, on s'amuse.
Port de la Meule. Discussion avec un pêcheur retraité en retour de pêche sur son canot à clin (construit en 1931) : surpris que l'on soit armé en 5ème catégorie alors que lui est en 6ème.
Les touristes sont déjà sur la cale.
Découverte du Vieux Château construit sur un îlot et une grotte - Le niveau de l'eau nous empêche d'en faire le tour. Le soleil tape dur.
Pose déjeuner dans une grotte sableuse à l'Ouest de la plage des Sabias - bain - eau claire.
Aucun rocher et/ou passage entre cailloux n'échappe à Yvan. Quelques belles failles avec une houle résiduelle de 0,8 à 1 mile. Les grottes sont petites.
En face de la Pointe du But, nous allons voir les écoles de plongée basées sur des bateaux.
Vain essai de pêche à la traîne. L'aérodrome est bruyant.
Tour des chiens Perrins - quelques beaux trains de vagues. Un chenal S -NE coupe le banc de rochers.
Retour sur la Pointe du But pour trouver un bivouac.
L'eau est toujours claire.
Yvan plonge sur une épave.
Débarquement vers 17 h près des petits Fradets - bain.
Rendez vous à 18 h 30 avec nos amis pour le dîner.

Nous découvrons les " Patagos ", genre de coques, spécialité de Yeu.
Retour vers 21 h 30 pour la fin du coucher de soleil.
Montage des tentes : herbe ou sable, chacun choisit.
Nuit étoilée et calme. Très chaude. Pas d'avions pendant la nuit.
Distance parcourue dans la journée : 11 milles

Samedi 9 août

7 h 33 météo sur le canal 27 . Toujours le même temps annoncé.
Embarquement 9 h 15 - après avoir viré la Brame, visite de Port Joinville.
D'abord le port : Bassin à flot, bassin des vedettes, port de pêche et l'immense port de plaisance, puis les quais, les ruelles typiques, riches et pauvres. Flot de touristes en vélo ou 4 x 4, on croise un cortège de mariage, à pied en descendant de la place de l'église.
Vers 12 h 15, on réembarque pour le casse-croûte pris face au centre nautique. On calcule le cap - appel au sémaphore et embarquement à 13 h 25 - Bonne visibilité, petit vent N.E. force 2.
Arrivée à hauteur de la balise Pont d'Yeu, le vent forcit à 3 puis bon 4.
Essai de pêche à la traîne - Rien.
Petit clapot éclaboussant : ça rafraîchit car le vent est très très chaud (30° ?)
A 3 milles de Notre Dame de Mont, Yvan se met sur le canal 15 (sécurité des plages) : beaucoup d'activité, car le vent pousse au large les engins de plage, et les planchistes inexpérimentés.
A 2 milles de la plage, nous voyons dériver un canot pneumatique bleu et jaune et allons le chercher. C'est un Seatiger, Yvan le remorque puis le pose sur son caisson arrière.
Débarquement à 17 h (durée traversée 3 h 35) pour 10,5 milles soit 2,9 noeuds, vent et courant contre.
Information au sémaphore de notre arrivée; il nous reçoit mal.
Ce fut une traversée animée qui n'a pas parue longue grâce au vent. Le chateau d'eau au sud de Notre Dame de Mont est un amer remarquable complété par les tours de St Jean de Mont et le pont de Noirmoutier.
Que de monde sur la plage ! Nous remettons le pneumatique au centre de surveillance.
Distance parcourue dans la journée : 15 milles

Conclusion :

Très belle et agréable randonnée. Nous avons parcourus 42 milles. Le vent NE nous a permis de visiter les recoins de la côte sauvage et de s'amuser.
L'île est belle mais surpeuplée (40 000 personnes en été, pour 5 000 en hiver). Les constructions type vendéenne, très dispersées, (basses, tuiles rondes, petits ouvrants, volets bleu pastel), sont homogènes et harmonieuses.
Prééminence des vélos. Petit réseau routier.
Peu d'oiseaux ; un couple de craves.
Des pousses-pieds sur la côte Ouest de la pointe du Châtelet à la pointe du But.

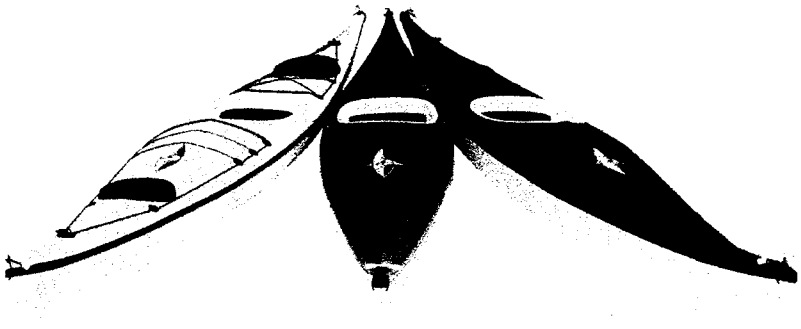
Merci encore à Elizabeth et Philippe pour leur accueil, espérant que la prochaine fois ils feront le tour de l'île avec nous.

Yves Béghin

Participants : Ivan, Alain, Yves
Matériels : Méridien, Kitiwec, Catchity - Tous 5ème catégorie - autonomie 3 jours - 2 VHF
Marée : Coef descendants 78 à 65 .

POINT 65ºN

Les kayaks de mer du fabricant suédois Point 65°N, que nous avions pu voir lors de la dernière Assemblée générale à Saint Pol de Léon, sont maintenant distribués en France par la société KeRK Distribution, qui assure également la diffusion des marques "Prijon" "Kajak" et "Lapon".
KeRK Distribution, 19 bis, rue du 8 mai 1945, 53410 Port Brillet



Nous avons failli perdre notre autorisation de navigation en 5ème catégorie en Bretagne

L'autorisation pour les kayaks de mer de naviguer sous certaines conditions en 5ème catégorie, en Bretagne, c'est à dire jusqu'à une distance de 5 milles de la côte, a été accordée à titre provisoire en 1990 et depuis renouvelée chaque année. (voir bulletins CK/mer nr 61 et 70).
Le kayak de mer ne disposant toujours pas d'une reconnaissance légale, malgré les démarches en cours entre la F.F.C.K. et les A.M., des problèmes surgissent régulièrement, plus liés d'ailleurs, aux personnes chargées de la règlementation qu'à l'attitude des pratiquants.
Chronologie des événements qui ont permis d'éviter une perte importante de notre liberté.

11 mai 1998

✆ Téléphone de Patrick Le Moine (ancien secrétaire de CK/mer) : "*L'autorisation de naviguer en cinquième catégorie en Bretagne n'a pas été reconduite pour 1998* " Il me demande de représenter le comité départemental 22 de la F.F.CK. (fédération française de canoë kayak) et l'association Trégor Goëlo pour aller voir ce qui se passe auprès de la D.R.A.M. (Direction Régionales des Affaires maritimes).
Afin de mieux argumenter ma visite, je lui demande de m'envoyer un petit courrier me confirmant cette représentation — courrier jamais reçu ! —

✆ Téléphone à Erick Laucher (président de CK/mer) : il me propose de suivre cette affaire pour CK/mer en relation avec Georges Colleter (président de l'association Kayak de mer du Ponant et initiateur de l'autorisation de naviguer en cinquième catégorie en Bretagne) — confirmation par courrier reçue très vite—

✆ Téléphone à Georges Colleter : Il me donne de nombreuses informations :
↳ non reconduction et blocage de l'autorisation par Mr Dubois le nouveau directeur des A.M.
↳ il n'y a pas eu d'accident de kayak à déplorer lors de l'année écoulée, mais cet homme là considère que:
☹ la pratique du kayak de mer est dangereuse au large
☹ il y a risque de collision avec d'autres navires
☹ des négociations sont en cours avec la F.F.C.K. avec l'interlocuteur Mr Jean Charles Guemas (président de la commission "mer" de la F.F.C.K.) pour préciser les conditions de navigation des kayaks de mer qui sont toujours régies par des dérogations ou autorisations provisoires .

Pour Georges les points clefs sont :
❶ le couple "homme-bateau"
❷ le kayak propriété du kayakiste
❸ le groupe de 3 personnes minimum pour naviguer.
Donc cette autorisation n'est pas faite pour les clubs, pourtant il y a des dérives, car des clubs immatriculent des bateaux qui sont confiés à de nombreuses personnes (adhérents au club - clients ...). Georges suit avec acharnement ce dossier depuis son origine.

13 mai 1998

Téléphone à Jean Charles Guémas :
• il a appris la veille l'interdiction par ... Erick Laucher !.
• il ne sait rien !!,
• il a un rendez vous avec la "Commission Nationale de Sécurité de la Navigation de Plaisance" au CREPS de Dinard le 5 juin.
• son dernier contact remonte à 1 an !
• il n'a pas de contact régionaux.
Pour lui, le couple "homme-bateau" ne tient pas, les fonctionnaires sont de plus en plus responsables des dérogations qu'ils accordent, d'où la raison du refus, il faut que cela devienne un arrêté national, c'est le sens de l'action de la F.F.C.K auprès des Affaires Maritimes !

15 mai 1998

Téléphone à Mr Pestourie (adjoint au directeur des A.M. Mr Dubois) : Il adhère à notre cause depuis le premier forum CK/mer, auquel il a participé, il ne peut pas intervenir directement auprès de son directeur (hiérarchie militaire), il m'explique que la commission nationale de sécurité de la navigation de plaisance est responsable, et a délégué sa compétence au directeur régional pour ce sujet, à une époque où il y avait un grand développement du motonautisme, mais cette compétence peut lui être retirée ... ?!

Téléphone à Mr Marquer (ancien chef du Centre de sécurité des navires de Brest) : Aujourd'hui il est en poste à Paris, il a travaillé avec Mr Dubois qui était son supérieur. Mr Marquer a également participé au premier forum CK/mer, de plus il est kayakiste à ses heures. Longue communication pour lui demander d'intervenir et d'influencer Mr Dubois. Il craint de le braquer, et me promet de lui en parler lorsque l'occasion favorable se présentera.

Visite sans rendez-vous à la DRAM (direction régionale des affaires maritimes) de Rennes où je rencontre Mr Tricot qui était à l'origine de la mise au point des dispositions des règles de navigation en cinquième catégorie. Il est surpris de ma visite, il regrette également que son patron de signe pas, puisqu'il n'y a pas eu d'accident de kayak recensé dans ce cadre. Les accidents relevés se sont déroulés hors cinquième catégorie. Il est favorable à la reconduction, mais pas décideur principal.

25 mai 1998

15 h 30 : Rendez-vous avec Mr Dubois directeur de la DRAM de Rennes. Ce rendez-vous est pris par Georges Colleter après de nombreux courriers et appels téléphoniques, il accepte que je l'accompagne.
1h30 d'entretien. Mr Dubois trouve que le kayak de mer est un sujet qui revient souvent, le téléphone sonne fréquemment pour ce motif... le dernier appel provenant de ... Mr Marquer précise-t-il.
Il a fallu informer, préciser, répondre à ses interrogations les plus diverses concernant la sécurité, les risques d'abordages, les caractéristiques de nos bateaux, le concept de la navigation en trinôme, et présenter un kayak et son matériel de sécurité (bateau apporté par Georges).
Après cette longue mise au point, il accepte enfin la reconduction dans l'état de la navigation en cinquième catégorie des kayaks de mer, pour un an (au lieu de deux), à renouveler chaque année par demande de Georges Colleter auprès de la DRAM.

Les conditions suivantes sont précisées :
☒ numéro d'immatriculation sur les kayaks
☒ bateaux personnels
☒ demande individuelle écrite auprès des quartiers maritimes

Pour Mr Dubois la navigation en cinquième catégorie des kayaks de mer doit rester exceptionnelle et ne doit concerner qu'un nombre restreint de pratiquants chevronnés.

Ma conclusion :

Merci Georges, sans toi on aurait perdu cet espace de liberté devenu précieux au fil des ans.
Bonnes et prudentes navigations à tous, et respectez la règle du jeu!

Pardonnez moi le dernier mot qui suit, parfois il faut que cela sorte — ça défoule — c'est uniquement à l'intention de tous les "t.... du c.. " qui complotent dans leur coin, ce qui altèrent notre crédibilité auprès des autorités maritimes.
Ils se reconnaîtront sans peine **"César n'est pas mort et rendons lui ce qui lui appartient"**

Jean Marc Janvier

DE DROLES D'OISEAUX AU PAYS DES TAUREAUX

Des Albatros sur la Costa Brava (deuxième épisode)[1]

[1] : Voir bulletin CK/mer nr 73

Fin février, Michel Descoux débarque au Teich avec les photos de ses dernières vacances, des cartes, des ouvrages touristiques sur, ... la cote de Biscaye en Galice.
Falaises abruptes, plages de rêves et tout de suite l'équipe est constituée, il ne reste plus qu'à trouver la bonne période. Nous décidons de partir quatre jours à l'Ascension.
Quelques semaines après, Michel de retour du sud de la Costa Brava, ayant rencontré là-bas des catalans, réussit à me convaincre de changer de destination, en murmurant tout simplement au creux de mon oreille des mots magiques : Iles Medes, Cala La Tuna, Cap Bagur, Cap Sant Sebastian, Iles Hormigas. Comment résister à l'exploration de grottes mystérieuses uniquement accessibles à nos kayaks, à des navigations au pied de falaises vertigineuses d'un rose étrange.
C'est l'enthousiasme, surtout quand la fougue toulousaine s'en mêle. Au forum, nous établissons nos plans sur la "comète Costa Brava" avec Britta "la copine allemande" plus habituée aux rivières passage IV qu'au Beaufort force 4, avec Laurent qui devra "avaler" les kilomètres pour nous rejoindre et enfin Christian le pompier toulousain jamais à cours de très bonnes histoires.

Nous quittons le Bassin d'Arcachon le 20 mai pour Toulouse, plus précisément pour Muret. Nous chargeons les camions avec du matériel et du consommable pour cinq jours, et enfin partons à 22 heures dans l'excitation due à l'énervement de bientôt pouvoir naviguer et à la fébrilité résultant de la difficulté à arriver à charger rapidement une incroyable quantité de sacs (sans compter les odorants camemberts de notre ami Laurent).

Nous arrivons à 1 heure du matin à Puerto de la Selva, notre point de départ. 6 heures 30, réveil !!!! c'est toi Christian ?, c'est toi Michel?. Ni l'un ni l'autre. C'est tout simplement la police locale qui manifestement n'aime pas voir des camping-cars stationnés sur la cale du port.
Nous nous replions à l'entrée de la ville sur une plage de graviers et préparons les kayaks pour notre périple.
En attendant le retour de Michel et Christian assurant la navette jusqu'à La Tuna (170 km aller et retour), nous flânons et nous cherchons un emplacement idéal pour laisser en sécurité le camion de Christian. Finalement nous passons un accord avec le gérant du camping Costal qui gardera le véhicule.

Et, ... c'est le départ, il est 13 heures, première grotte, eau fraîche mais pas trop, couleur bleue. Nous traversons la baie El Golfet où il y a deux ans j'avais bivouaqué. Isla de la Encalladora et El Creùs, un vrai désert quelque peu venteux. A Port Lligat, nous admirons de loin la maison de Dali dans sa splendeur blanche et son originalité, avec ses deux gros œufs. Sur l'Ile de Port Lligat nous nous restaurons et nous dégourdissons les jambes. En repartant, nous filons au bassin des dauphins et sommes déçus de n'en voir qu'un dans un enclos grillagé à te donner le cafard pour le reste des vacances.

La route est longue pour ce premier jour, nous traversons la baie de Cadaqués, la Cala Jonculls, doublons le passage du Norfeo toujours avec un vent important qui va même forcir jusqu'à 5 à 6 Beaufort, sans compter les rafales.

Michel du coup choisit de continuer en utilisant sa pagaie esquimau tempête.
Nous sommes distraits durant tout ce parcours par l'importance du nombre de plongeurs qui viennent ici admirer les fonds sous-marins. La Costa Brava deviendra peut-être prochainement une réserve naturelle.

Nous nous arrêtons dans la petite cala Murtra (voisine de la Cala Monjoy) à une encablure de la Punta Falconera. Il est 19 heures 30.
La plage est "espantue" à gros galets et graviers.
C'est l'œuvre du mauvais temps. Vite la bouffe, le réchaud et chacun démontre ses qualités de cuisinier ... ou de "bricoleur" (ah les plats tout préparés!!!). Nous avons navigué toute la journée au pied de falaises grises. Ce sont des roches métamorphiques (transformation de la roche originelle par de fortes augmentations de température et/ou pression) de type métapélite d'âge cambrienne (entre 540 et 500 millions d'années). Ces modifications sont conséquentes à la constitution de la chaîne hercynienne (formation de système montagneux visibles en Europe et en Amérique du Nord). C'est le cœur du soubassement des Pyrénées qui vient ici se "jeter" dans la Méditerranée.

Alors, nous montons la tente?. Vous n'allez pas me croire mais nous avons rembarqué. Bien sûr pour de bonnes raisons, comme "ce bivouac n'est pas confortable", ou encore "*ah la Baie de Rosas c'est pas terrible à traverser de jour*" et aussi "*la nav de nuit je te dis pas*".
Bref, plus d'hésitation, départ à 22 heures et en toute légalité, nous ne sommes pas en France où la navigation pour les kayaks est interdite la nuit. Chacun s'équipe avec un Cyalume actif, accroché à son gilet (à l'usage, l'idéal serait de l'avoir au sommet du crâne pour être vu de toute part). Moi-même, j'installe sur le col de mon gilet, en plus du Cyalume, un feu rouge clignotant de VTT. C'est génial, peu traumatisant pour les yeux, je suis le point de mire de mes petits camarades (à noter que l'on peut, en plus, lire la carte ou le compas sans être ébloui).

Cap vers les ruines de l'ancien port romain d'Ampurias

Cap 220 vers les ruines de l'ancien port romain d'Ampurias, la durée de la traversée a été estimée à 3 heures pour une distance de 9 milles, et déjà les lumières de la cote se mettent à scintiller. Une fois passée la Punta Falconera, nous sentons encore les effets de la houle levée par le vent de la journée. Nous sommes groupés et faisons une pause ravitaillement toutes les heures. Il faut lutter contre la dérive inconsciente vers les lumières de La Escala, là-bas au loin!!! Il faudra pour cela dans le dernier mille rectifier le cap plus à tribord. Heureusement Michel et Christian sauront retrouver rapidement la plage de bivouac tant attendue, derrière les ruines romaines.
Le camp est vite monté, il est 1 heure; pas de portage il n'y a pas de marée. Tout le monde s'enroule dans sa toile de tente. Enfin presque, Laurent ne peut sacrifier son confort et trouve encore les forces de monter sa tente.

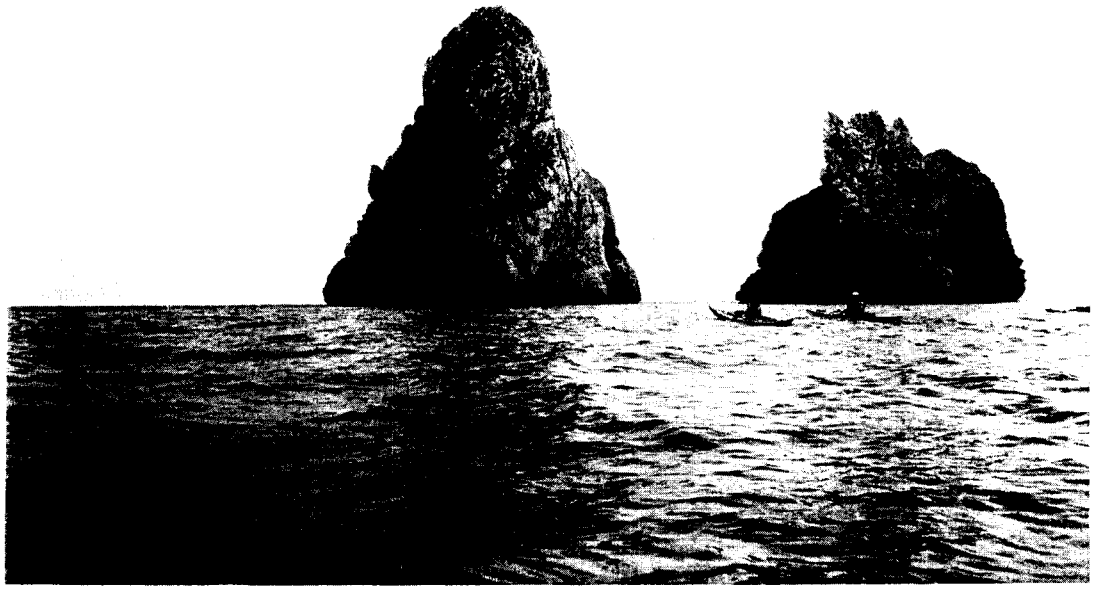
Pour le réveil, c'est un concert d'oiseaux avec le chant des pies, des verdiers, des chardonnerets, des martinets et des guêpiers au cri si caractéristique. Il fait déjà chaud.
Pour cette seconde journée, le parcours sera plus modeste, plus "touristique". Une fois sur l'eau nous nous rafraîchissons en effectuant quelques esquimautages et puis nous essayons de profiter de la brise thermique qui commence à se lever.
Après La Escala, nous visitons la moindre anfractuosité. Il y a moins de chauve-souris et d'oiseaux qu'il y a deux ans. Nous nous arrêtons à la Cala Mongo pour une douche et pour remplir nos baudruches d'eau, mais que de monde déjà.
Certaines criques sont déjà largement envahies par les touristes, parfois par nos propres compatriotes peu scrupuleux du respect des lieux, alors nous poursuivons jusqu'à une crique en face des Illots de la Ferriol. La plage, pentue à galets, est idéale pour la siesta espagnole. Et nous continuons émerveillés, passons sous l'arche naturelle de La Ferradada.
Prenez à gauche, indiquais-je! *Là nous sommes dans l'axe d'une minuscule ouverture triangulaire de 50 cm de haut* . Une fois à l'intérieur, le boyau est d'une longueur de 20 mètres, étroit. Cette grotte, Michel ne la connaissait pas.

Devant, c'est la Punta Salinas et surtout les Iles Medes. Meda Grande possède un phare et une habitation pour le gardien de la réserve.
Meda Chica et El Illete Mogote Bernat, coniques et acérés nous ravissent. Des milliers de goélands Leucophé (goel argenté à pattes jaunes méditerranéen) s'envolent à notre passage ainsi que des centaines de cormorans huppés. Michel observe les fonds avec son masque en esquimautant au grand étonnement de touristes juchés sur des vedettes "aquarium".

Le chasseur (le prédateur!!!!) reprend le dessus, et Michel estime, mesure, envisage, ce que pourrait être une chasse à l'affût pour cette "vieille" qui passe devant son nez ou encore cette "saupe" d'au moins trois kilos (parole de pêcheur).

boire une Sangria fresca à une terrasse de café (qui soit disant "ne tourne pas la tête").
Et pourtant après le troisième verre, la tempête fait rage, et il est pratiquement impossible de quitter son siège qui prend des allures

nos tentes. Au petit matin, inutile de demander aux uns et aux autres si nous nous étions bien reposés, nos visages suffisent à répondre à la question.
Direction à nouveau vers les Iles Medes car nous avons rendez-vous



Tout ce tronçon est constitué par un calcaire à patine grise d'âge albien (entre 160 et 100 millions d'années) comportant des microfossiles (Orbitolines) conduisant à en déduire que cette roche a pour origine une accumulation de boue fine carbonatée en milieu marin plutôt chaud et peu profond. Aujourd'hui le sédiment est consolidé par un processus que l'on désigne sous le terme de diagenèse.
Nous débarquons à El Estartit, gros bourg sur la côte en face des Iles Medes. Une fois à terre, nous sommes plus que jamais sur le territoire de prédilection de Michel qui nous invite à

de Ferry Boaaaaaaaaaaaaaaaat.
Nous bivouaquons sur la plage, une partie du groupe rejoint l'emplacement choisi par la mer, l'autre "chariote" histoire de justifier le transport du pesant matériel.
Après la popote, une petite balade et hop tous au dodo. Mais voilà c'est le sud, nous sommes victimes du paséo. C'est la promenade de l'espagnol en grande tenue le soir à la fraîche. Ce fut pour nous une nuit perturbée par des discussions animées de groupes de personnes successifs qui ... ont décidé de se relayer aux portes de

Direction, les Iles Medes ou nous avons rendez-vous avec des kayakistes espagnols

avec des espagnols; Joan et José. Ils sont déjà là, visitant Meda Grande. Michel part à leur rencontre dans une nuée de goélands en évitant de marcher sur les poussins.
Nos amis espagnols viennent de La Tuna. Ils sont partis au petit matin parcourant les 5 milles avant l'aurore pour être à l'heure à notre rendez-vous.
Ils sont équipés de belles pagaies esquimaux et c'est José qui les a fabriqué, au jugé. Le résultat est probant.
Nous pointons notre proue en direction du Cap Negre vers la plage de Pais facilement reconnaissable aux antennes de transmission rouges et blanches.
Après la plage de Pais et ses dunes

littorales, en arrivant aux abords de la Cala de La Tuna, le contraste morphologique est saisissant avec l'apparition de nouvelles falaises rocheuses. Ce tronçon est marqué par l'apparition de schistes gris-verdâtres aux belles structures plicatives dont les âges s'étalent entre 500 et 395 millions d'années (étages de l'Ordovicien, du Silurien et du Dévonien).

A la Cala La Tuna, nous rejoignons un nouveau groupe de kayakistes espagnols. C'est un havre étroit, comportant une plage agréable et un village qui n'a pas été défiguré par les "appétits" touristiques.
Plus au sud au Cap Bagur, nous nous arrêtons au pied de la paroi. Au dessus de nous, le point culminant se trouve à 115 mètres. Une résurgence d'eau douce, à 20 mètres environ au-dessus de nos têtes, nous arrose et par la même nous dessale. Mais méfiance, la houle nous pousse vers la falaise et risque d'ailleurs de rendre difficile les accès aux grottes que nous devons visiter.
La grotte la plus impressionnante du parcours est la Cova del Bisbe. C'est un couloir d'une longueur de 50 mètres qui débouche dans une salle cathédrale comportant un rocher central poli que l'on contourne afin de pouvoir repartir dans le sens de la marche.

La plage est belle, c'est l'endroit idéal pour un repos mérité

Tout au long de notre route, nous serons surpris par l'audace des entrepreneurs qui ont osé accrocher aux falaises d'incroyables constructions. De véritables nids d'aigle qui semblent prêts à basculer et à couler au fond des flots bleutés de la Méditerranée (à quand la suite du film Titanic?).

Nous progressons et nous atteignons successivement Tamariu, la Cala de Gens, Cabo Sant Sebastian avec son phare perché à 167 mètres au dessus de l'eau. C'est le domaine des roches roses de type granodiorite et leucogranite pouvant avoir des débits prismatiques. C'est d'une beauté à couper le souffle avec des plis étranges, recoupés par des filons de roches vertes classifiées comme étant des cornéennes. L'état actuel des roches est ici encore la conséquence de la formation de la chaîne hercynienne. De nombreuses transformations successives ont affecté la roche d'origine conduisant à modifier complétement la structure, la texture et à provoquer la cristallisation de nouveaux minéraux.

Plus nous pagayons vers le sud et plus les maisons sont luxueuses. Après Cabo Roig nous abordons une crique. La plage est belle et uniquement accessible à pied.

C'est enfin l'endroit idéal pour un repos mérité.
Mérité soit mais dans un pays de noctambules, il y a peu de chance d'en profiter. Il y aura durant cette nuit des successions de bains de minuit et même, par jeu, le jet d'un bloc de roche depuis le parking en surplomb à plus de 10 mètres qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses. Cela nous laissa peu rassurés pour le reste de la nuit.
A 7 heures, Michel siffle le lever. Du coup, je le trouve finalement plus barbare que prédateur. A cette heure, les premiers espagnols viennent s'installer confortablement sur la plage. C'est une bonne méthode pour se réserver les meilleures places et finir sa nuit de débauche sous un parasol.
Départ, c'est notre dernier jour et pour reprendre le camion il faut retourner jusqu'à la Cala de La Tuna. Nous décidons de faire un détour par les Islas Hormigas, ... C'est surtout l'occasion d'essayer de pêcher.
Pas de miracle avec la pêche, par contre nous repérons deux échasses blanches au milieu des goélands. Cela me rend perplexe, car ce n'est pas leur milieu de vie habituel. Des puffins de Méditerranée croisent notre route, en "rase-eau", sans effort, sans battements d'ailes.
Entre celui qui pêche, celui qui observe les oiseaux et celui qui regarde les apnéistes se préparer, il fallait bien que cela arrive. Le groupe se dirige vers la Cala Alger y Castell sauf ... Laurent. A force de se dire qu'il est derrière et qu'il arrive et bien nous l'avions perdu. Nous faisons donc demi-tour à sa recherche tout en se mettant à l'écoute de la VHF et en faisant un appel toutes les 10 minutes. A l'écoute, nous finirons par capter ses appels sans pour autant qu'il puisse entendre les nôtres. Nous sommes rassurés mais devons conclure que la VHF n'est pas un instrument qui met le pratiquant en une totale sécurité.

Nous décidons de faire un détour par les Isla Hormigas

Nous retrouvons Laurent à la Cala Gens qui, se restaurant, s'attendait à nous voir reprendre le chemin du retour.
Nouvel arrêt à la Cala Nova, pour une petite collation (pour ceux qui n'avaient pas mangé) et nous repartons parachever notre connaissance des lieux. Avant Bagur, je croise un poisson lune. Nous avons le vent de face (Beaufort 3-4) levant des vagues courtes peu favorables à la progression de nos kayaks Albatros. Par contre les kayaks Kitiwec et Nordkapp semblent mieux passer la vague avec leurs "cavaliers" en bonne forme physique qui filent ... à l'anglaise (en pays espagnol, et c'est pourtant pas Gilbratar) en moulinant avec leur pagaie esquimau.
C'est fini, nous sommes à la Cala

La Tuna. Il est temps de charger les bateaux sur le camion de Michel. Une dernière discussion avec José nous apprend qu'il y a peu de pratiquants en Espagne et que la rareté des associations et du matériel ne favorise pas le développement de cette activité. Cela n'empêche pas les quelques passionnés de réaliser de beaux parcours comme relier le continent aux Baléares (avec un voilier accompagnateur) ou encore partir naviguer dans l'archipel des Iles Canaries.

Nous récupérons le camion de Christian au camping de Puerto de la Selva et nous en profitons pour nous doucher. Le dédommagement est raisonnable puisque la facture s'élève à 100 pesetas (40 F). La fin de l'aventure est bien banale avec notre retour nuitamment vers Toulouse, puis le lendemain vers Paris pour Laurent (via Bordeaux).

Mais d'autres projets sont déjà en gestation (Des Albatros sur la Costa Brava épisode n°III (?)), en Méditerranée ou ailleurs, qu'importe à partir du moment où l'équipe pourra de nouveau se retrouver pour vivre des moments de grand bonheur.

Erick Laucher
Laurent Pierson d'Autrey

Randonnée faite du 21 au 24 mai 1998
avec les acteurs suivants :

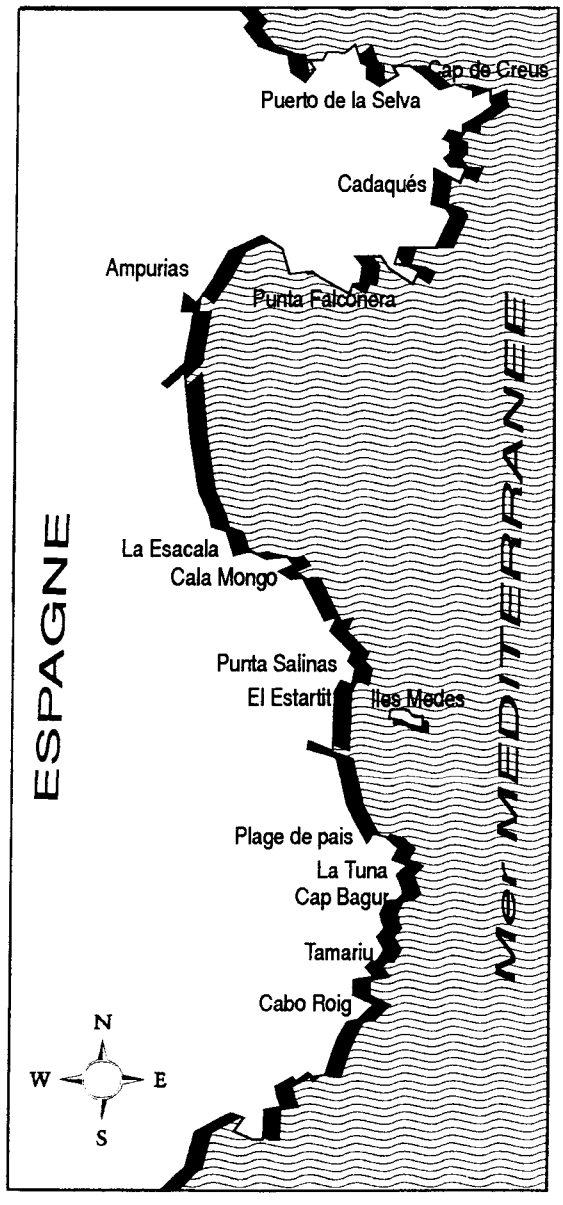
- Britta KNOLL (Bélouga)
- Michel DESCOUX (Kitiwec)
- Christian DAVID (Albatros)
- Erick LAUCHER (Albatros)
- Laurent PIERSON d'AUTREY (Albatros)

3 des 5 kayaks avaient un équipement 5ème catégorie
1 des 2 kayaks hors 5ème possédait une pagaie de secours
2 kayakistes avaient une VHF.

Cartes :
SHOM Du Cabo de Tossa au Cap Cerbère n° 7505
Navicarte E03 et E04
Cartes Géologiques espagnoles 259, 297 et 335

A noter que la toponymie du texte est celle de la carte SHOM

Petit glossaire des roches
Métapélite :
boues consolidées par compaction ayant subit une transformation par métamorphisme (au sens large).
Schiste :
anciennes pélites en débits de feuillets minces et réguliers dont la structure est la conséquence d'une élévation de pression.
Cornéenne :
roche massive et dure à grain fin correspondant à ancien schiste ayant subi un métamorphisme par une élévation de température.
Granodiorite et Leucogranite :
granites appartenant à la famille des granites les plus courants se différenciant en fonction de leur teneur en minéraux alumineux et ferro-magnésiens. La coloration rose résulte de l'oxydation du fer.



REMONTER FACILEMENT DANS SON KAYAK

Chers amis kayakistes,

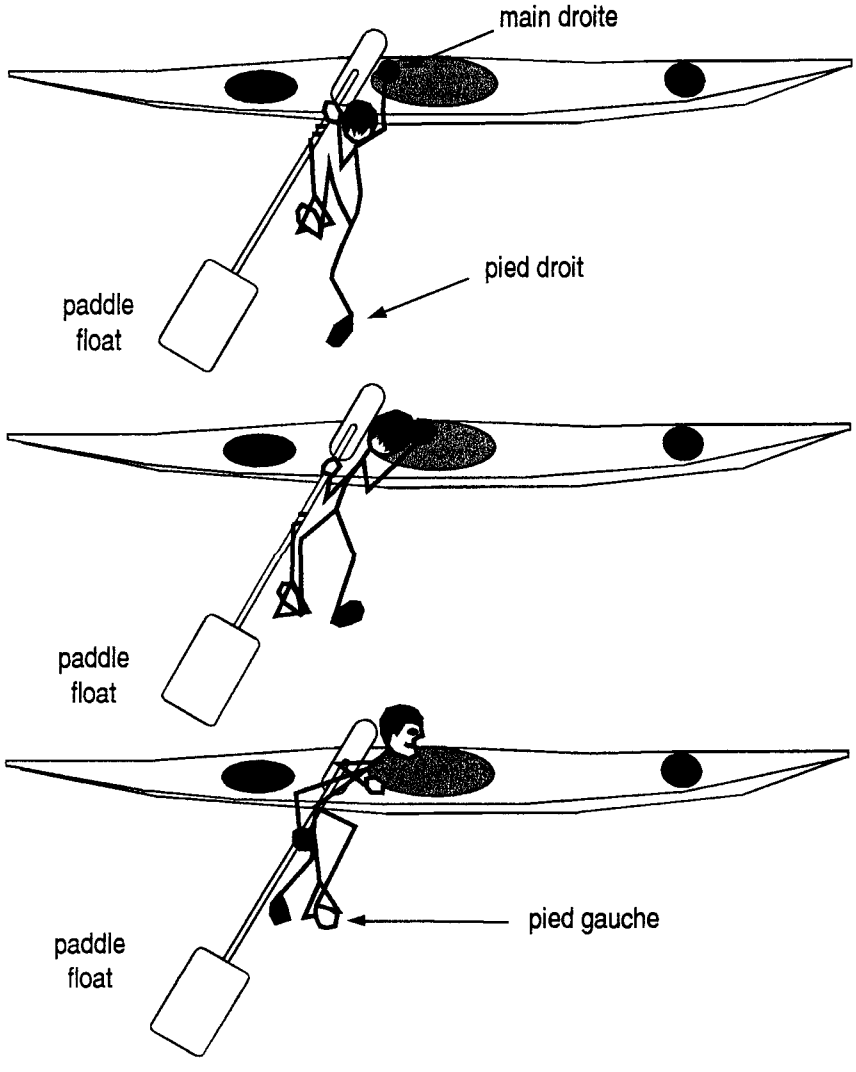
Je ressemble à un vieux morse : j ' en ai le caractère facile et les belles moustaches, une délicate couche de lipides qui me protège du froid, le souffle court et bruyant, cependant si je marche comme il marche, je nage comme il marche, enfin je sens moins le poisson et ne partage pas ses moeurs équivoques.

Un peu avant Noël 97, cassant notre tirelire, nous avons fait l'acquisition d'un magnifique K2 de chez Polyform. Nous avons navigué tout l'hiver en mer sur ce bateau, au demeurant excellent, sortant par des temps où la perspective d'un chavirage n'était plus une simple vue de l'esprit pour un équipage novice. (vent autour de force 5 et creux supérieurs à 1 m).

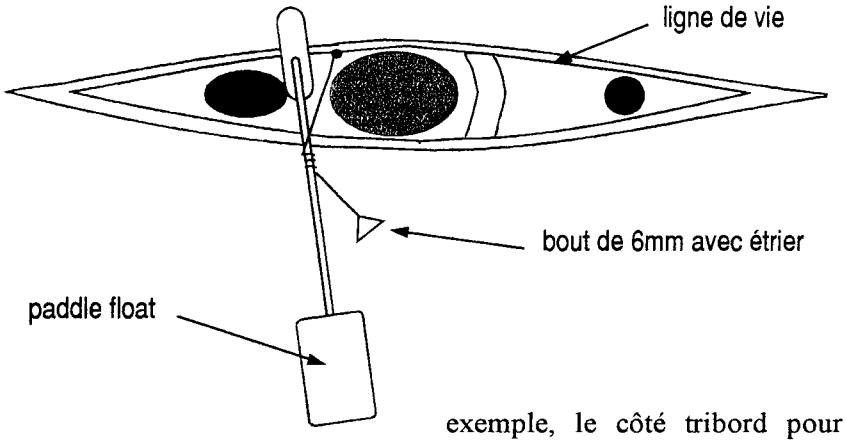
Nous naviguions sereinement car j'avais entendu dire qu'il était facile de remonter sur un K2. La température de l'eau n'incitant pas à une baignade gratuite, nous n'avons pas fait d'essai "pour de vrai" avant la fin du printemps.

Résultat des tests : en eau abritée un seul des deux kayakistes a pu remonter à bord, ma fille en l'occurrence, bien plus souple que ma femme ou moi-même, la traction de l'autre kayakiste resté dans l'eau est extrêmement difficile et rend un long trajet vers un abri éventuel irréaliste, tant pour celui qui tracte que pour le tracté.

Premier conseil, si vous n'êtes pas un champion rompu aux manoeuvres les plus osées, mais comme moi un vieux phoque bougon, testez au moins une fois vos techniques de sauvetage à blanc, en eau calme, en imaginant comment ça peut se passer "en vrai", quand il y a des vagues suffisamment vicieuses pour vous avoir chaviré, alors que vous êtes fatigué, anxieux et maladroit.



Comme vous le faites en ce moment, je me suis traité de triste imbécile, me reprochant les risques que j'avais fait prendre aux miens.



Après réflexion il me semble avoir trouvé une solution, je l'ai testée à plusieurs reprises avec succès en eau calme et peut-être vous aidera t'elle à trouver votre propre réponse au problème posé. Je l'ai testée en K2, peut-être est-elle extrapolable en mono.

Matériel nécessaire : un "paddle float", un bout de 6 mm d'environ deux mètres, un bout de tube d'alu de 20 cm environ.

Après avoir chaviré, retourné le bateau, vidé à l'écope (bien plus rapide que la pompe), installé le "paddle float" sur chaque pagaie, vous choisissez à l'avance, par exemple, le côté tribord pour rembarquer.

Préalablement fixée sur le pontet en arrière de l'hiloire, du côté bâbord, se trouve le bout, passé en double, et traversant le tube en alu. Le but de la manoeuvre est de disposer d'un étrier vous permettant de remonter sur votre kayak rétif. Ce bout fixé sur bâbord traverse tout le pont du kayak et fait 2 ou 3 tours autour du manche de la pagaie et pend dans l'eau au ras du kayak, le bout de tube prêt à vous servir d'étrier.

Dès que vous mettez le pied à l'étrier, grâce aux tours faits autour du manche de votre pagaie, votre poids plaque la pagaie contre le pont du kayak et l'empêche de se balader de-ci de-là au gré des vagues. Vous êtes alors dans une position très sûre pour rembarquer : les deux mains sur l'hiloire, le pied à l'étrier, la pagaie munie de son flotteur maintenue par votre poids en bonne position, vous êtes prêts à vous hisser.

Le reste de la manoeuvre est simple : vous vous tournez face à l'avant, la main droite sur l'hiloire, la main gauche sur la pagaie, une fesse sur le pont, une fesse sur la pagaie. Il ne reste plus qu'à glisser les jambes dans le kayak.

Dès le deuxième essai, mon frère et moi avons mis seulement quelques minutes pour toute la manoeuvre, sans efforts physiques exagérés.

J'espère que ce petit truc aidera les kayakistes ayant mon aimable morphologie ou à défaut, stimulera votre imagination créatrice.

Jean François Bascou

A PROPOS DE CHAPEAU

Lors du dernier forum au Teich, mes chapeaux TILLEY T1 et T3 ayant beaucoup plus, je me devais de rendre un dernier "coup de chapeau" à CK/mer.

Pour vous procurer ces magnifiques accessoires vestimentaires qui sont à la fois les plus pratiques des parapluies (flottants) et des lunettes de soleil garanties sans buée ni embruns, je vous conseille de commander le catalogue TILLEY auprès de :

Lisa Miller, Tilley endurables corp, 300 Langner road, WEST SENECA NEW YORK 14224 USA.

En n'oubliant pas de préciser que Didier Plouhinec vous recommande ce courrier et bien sûr l'achat d'un Tilley Hat dans les plus brefs délais.

Les Tilley existent en 3 modèles T1 (bobs); T2 à rebords très large (le préféré de Bill Mason) et le T3 le plus polyvalent. Seul Tilley propose le plus grand choix de taille au monde. Seul Tilley a pu fournir un chapeau digne du nom à John Heath, "la grosse tête" du kayak eskimo (63 cm de tour de tête). Tilley Hat, the best you can buy !

Pour les plus fainéants voici ce qu'il faut écrire :

Dear Lisa,
last week during one national kayak symposium, Didier Plouhinec recommanded us to purchase a Tilley Hat. Didier is so enthusiast with his T1 and T3 that he believe a Tilley's is the best hat for sea canoeïng.
Please could you send me your catalog and order form, thank you, your sincerely.

Didier Plouhinec

DANEMARK

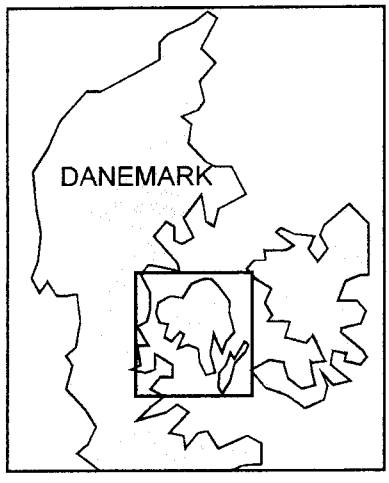
LE TOUR DE FYN

Plus précisemment du détroit de *Svendborg* jusqu'à *Odense* soit un parcours d'environ 250 km en kayak le long des belles côtes de *Fyn (Fionie)*

Cela a commencé il y a quelques années, mon ami Henrik et moi avions projeté d'acheter un bateau à moteur en commun, mais après réflexion et en considération du carburant nécessaire nous avons changé notre projet.
A la place nous avons fait l'acquisition de 2 kayaks de mer et nous nous en réjouissons, ils sont économiques et écologiques à l'usage, on utilise seulement l'énergie que l'on produit soi-même et on a une fantastique sensation de liberté quand on glisse doucement sur la surface. Ils sont très sûrs d'emploi et peuvent évoluer presque par tous les temps dans les mers intérieures.
Nous avions décidé de faire un tour plutôt long, la périphérie de l'île de Fyn nous semblait une distance convenable pour une semaine. Nous disposions de 7 jours sur l'eau pour parcourir la distance voulue et il nous fallait couvrir 45 km par jour. A la vitesse d'environ 6 km/heure. il nous faudrait naviguer 8 à 10 heures par jour.

Premier jour.

Nous partons un samedi après-midi de juillet. Après avoir embarqué dans les kayaks tout ce dont nous avons besoin, nous partons du port idyllique de **Troense** dans le détroit de **Svendborg**. La météo promettait un temps un peu changeant mais plutôt favorable. Nous



naviguons d'abord le long de la côte sud de **Fyn** vers l'ouest en direction de **Fåborg** sous le soleil avec un léger vent de Sud Est, vent arrière favorable à notre progression.
Nous arrivons à un camping à l'est de **Fåborg**, seulement vers 10 heures du soir. Nous avons donc parcouru 30 km, c'est moins que prévu mais nous espèrons rattraper le temps perdu le lendemain.

Deuxième jour.

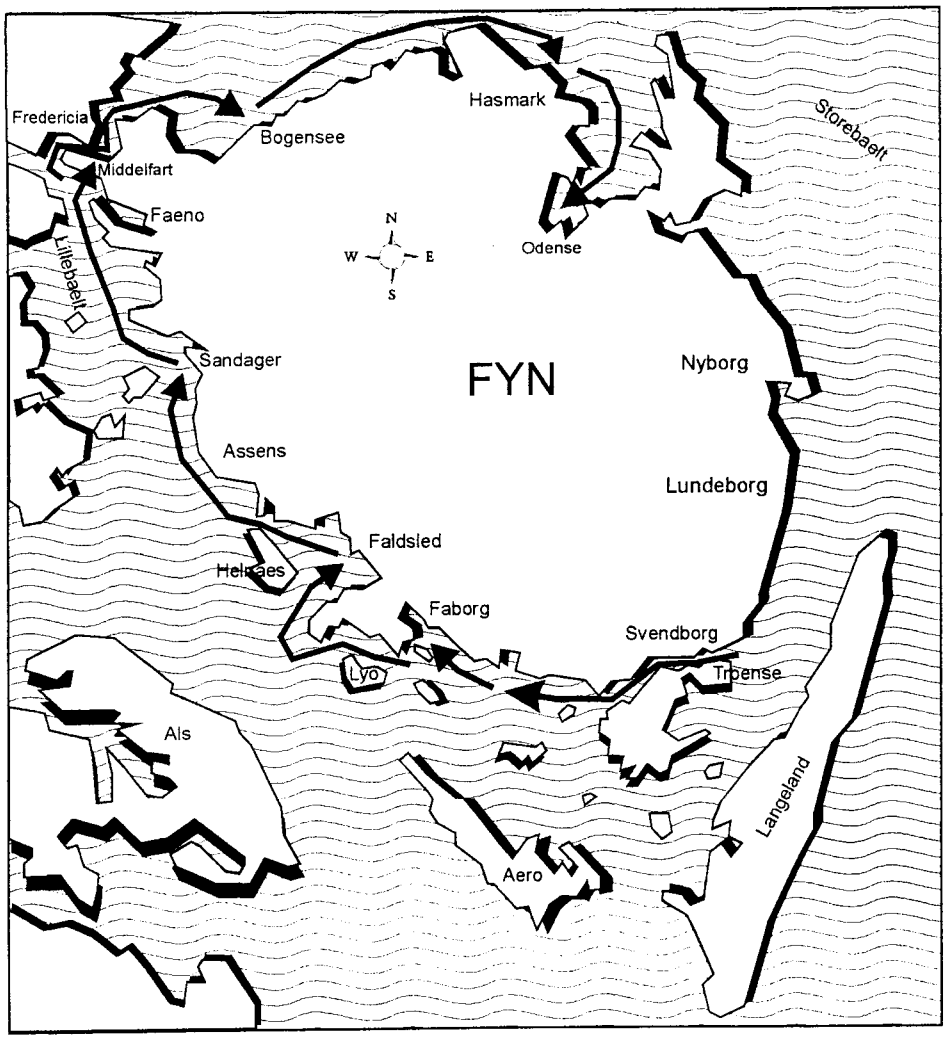
Nous embarquons après un copieux petit déjeuner, le vent s'est levé et souffle de Nord Est, soit dans le dos au départ, on chevauche presque les vagues et nous prenons une bonne vitesse. Nous contournons la pointe de **Horne** et voulons traverser vers la pointe de **Helnæs,** mais en regard des vagues importantes nous rentrons dans la baie et devons lutter contre le vent qui est maintenant de face.
Nous arrivons à **Faldsled** dans la soirée. Au camping nous avons la possibilité de louer une cabane que nous apprécions, nous sommes trop fatigués pour aller en ville, et nous commandons une grande pizza.

Troisième jour.

Le vent a cessé, la mer est un miroir, nous glissons doucement vers **Assens** mais en route nous constatons qu'une légère bande de terre découverte, relie l'île **Helnæs** a **Fyn** ce qui nous contraint a un portage pénible, mais cela évite un contournement d'une quinzaine de km. Nous suivons ensuite la côte, passons **Assens** et nous arrêtons à **Sandager**.

Quatrième jour.

Les 3 jours de navigation se font sentir, nous apprécions notre réserve de chocolat au cours de nombreux arrêts; cela nous redonne des forces.
Nous arrivons au détroit de **Fænø** qui ressemble à un fleuve où se forment de nombreux tourbillons, ceci est impressionnant lorsque l'on est assis avec les fesses dans l'eau. Ce soir nous faisons escale a proximité de **Middelfart**, nos muscles rompus ont bien besoin d'une bonne nuit.



Cinquième jour.

Aujourd'hui ça va mieux, nous traversons le **Lillebælt** (Petite Ceinture) en passant sous le vieux pont, puis le nouveau pont autoroutier qui nous provoque des surprises avec les courants perturbés. Nous avons maintenant le vent dans le dos et si nous gardons le cap nous surfons sur les vagues. Alors que nous progressons vers **Bogense** nous fantasmons sur un bon steak avec du vin rouge, mais nous arrivons trop tard, nous devons donc nous contenter à nouveau d'une pizza. La tente doit être montée car toutes les cabanes sont louées.

Sixième jour.

Le bruit de la pluie sur la tente ne nous motive pas pour endosser nos "peaux de grenouille" qui sont froides et encore humides. Mais au cours de la journée le temps s'améliore et l'humeur avec, nous longeons la côte et admirons le reflet des hêtres dans le bleu de l'eau, c'est aussi beau que le dit notre hymne national (danois). Nous débarquons à la plage de **Hasmark** et espérons réaliser notre fantasme dans l'auberge locale, mais ce sera encore raté, nous devons nous contenter de la spécialité locale; l'omelette aux lardons.

Septième et dernier jour.

Il est évident que nous ne parviendrons pas à terminer la circumnavigation en une semaine, alors nous nous tournons vers **Odense** et naviguons jusqu'au fond du fjord tranquillement.

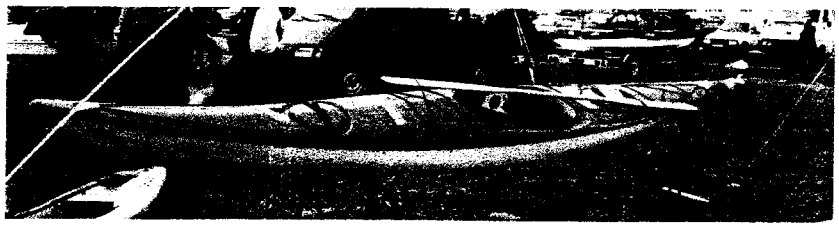
La semaine a passé très vite, mais le premier jour semble déjà loin.

Ce fut une expérience inoubliable et une semaine sportive, nous n'avons pas atteint notre but, le tour complet nous aurait pris deux jours de plus, mais nous savons que cela est très réalisable et nous sommes néanmoins très satisfaits.

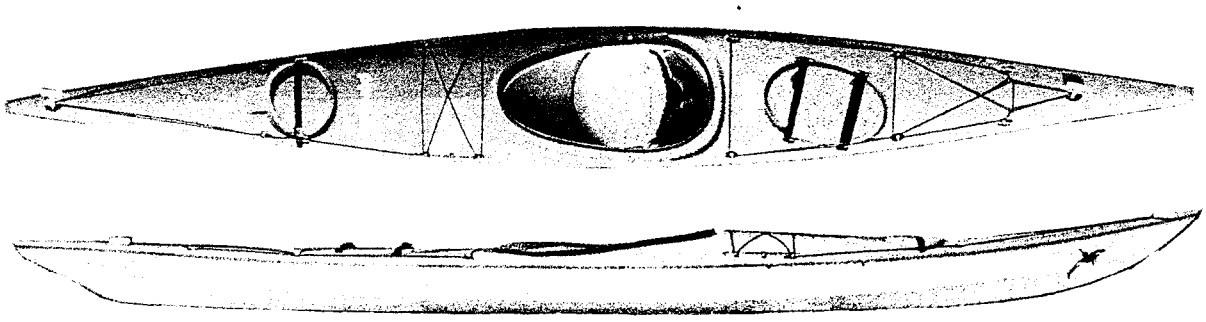
Texte extrait du journal danois Politiken - sept 97 - auteur: Per Bergsbo, adaptation: Claude Friboulet

Le fabricant britannique Pyranha est bien connu pour ses canoës et kayaks de rivière, il propose depuis peu un kayak de mer dont l'originalité tient dans le matériau utilisé, le royalex.

Déjà largement utilisé pour les canoës de la marque, le royalex est un sandwich thermoformé, composé d'une couche extérieure vinyle avec P.V.C., avec une âme en A.B.S., ce qui donne une coque très rigide dotée d'une belle finition lisse.
La résistance de ce matériau est exceptionnelle, en effet un kayak plié à 90 ° autour d'un pilier de béton après avoir subit une force de 350 kg, reprend sa forme initiale sans aucune marque visible sur la coque. Le pont et la coque sont assemblés avec un joint recouvrant de 2,5 cm, étanchés avec une bande de calfatage.
Le fabricant présente l'Orca comme une kayak de week-end, léger, rigide, vivant et facile à manœuvrer, destiné aux pagayeurs moyens.
L'Orca est un bateau assez léger, 21 kg, facile à porter sur l'épaule, il est équipé de deux poignées aux extrémités, d'une ligne de vie sur pontets intégrés, et de sandows en avant et en arrière de l'hiloire.Le cockpit de volume assez réduit, ce qui diminue d'autant la quantité d'eau embarquée en cas de chavirage, est facile d'accés. Siège, sangle d'appui réglable, calage des cuisses et cale pieds sont bien étudiés et confortables. Certains pratiquants pourront rajouter des calages souples pour améliorer le confort, et faciliter l'utilisation de ce kayak très vivant. Il est équipé d'une trappe ronde à l'avant et d'une trappe ovale à l'arrière décentrée, cette disposition inconnue sur les kayaks de fabrication française a pour seul avantage de permettre l'ouverture de la trappe sans avoir à ôter préalablement la pagaie de secours. L'Orca possède assez de volume pour une sortie de week-end, mais la trappe avant est un peu étroite. Les couvercles en néoprène, avec sandows cousus en périphérie sont difficiles à mettre en place. Les cloisons sont solides, et l'inclinaison de la paroi arrière facilite l'écoulement de l'eau.



La société D.L.N de La Rochelle a présenté un Orca au dernier Forum CK/mer



En mer

L'Orca est très manœuvrant, il répond bien à la gîte, ce qui facilite le maintien de la route car sa stabilité en ligne est plutôt faible. Le montage d'un gouvernail, proposé en option, serait utile pour les longues traversées, le prééquipement du passage de câble étant d'origine. Avec vent de travers le kayak est ardent, et demande une forte gîte pour maintenir sa route avec des vents de plus de 25 noeuds. A vide il lève correctement à la lame, mais en charge, il a tendance à rentrer dans la vague plutôt qu'a l'escalader.

Malgré sa faible longueur (4,73 m), l'Orca est rapide, et se comporte très bien au surf, prenant bien les vagues, en contrôlant par la gîte. L'esquimautage est facile, le pont bas permettant facilement de se coucher sur l'arrière.

En résumé

l'Orca est un bateau très vivant, amusant pour manœuvrer et jouer dans les courants et les récifs. Sa faible stabilité de route est son point faible, mais elle peut être corrigée par le montage d'un gouvernail. C'est un kayak simple, solide, assez rapide, avec un cockpit confortable, et un beau volume pour les sorties de week-end.

Michel Waller

L'orca est visible chez D.L.N 64 ave du M. Juin Condé, 17000 La Rochelle ☎ 05 46 43 41 02
ou chez MACK, 25 avenue des Peupliers, 35510 Cesson-Sévigné ☎ 02 99 83 46

Caractéristiques

Longueur :	473 cm
largeur :	57 cm
hiloire :	87,5 x 39 cm
hauteur :	29 cm
poids :	21 kg
volume :	
caisson avant :	36,3 litres
cockpit :	121,2 litres
caisson arrière :	100,8 litres
couleurs :	
pont : rouge ou bleu	
coque : ivoire	

FLOTTEUR DE PAGAIE (suite)

Je rejoins Didier Plouhinec en ce qui concerne l'utilisation du flotteur de pagaie décrit dans le précédent bulletin CK/mer. Le mien n'est pas aussi sophistiqué, juste 2 planches de natation solidarisées avec des rondelles de chambres à air de tracteur. Simple, mais il sert beaucoup. Par exemple pour monter et descendre de kayak pendant les pêches sous-marines. La stabilité donnée permet d'enfiler et d'ôter la combinaison dans le kayak et même faire ses petits et... grands besoins naturels. Pour que ça marche, il faut que la pagaie soit solidement fixée sur le pontage du kayak, je l'attache à l'avant avec des sandows. Un autre usage non mentionné par Didier : le flotteur me permet de poser seul et sans difficulté un kayak lourdement chargé sur un petit chariot, le flotteur tient le chariot en équilibre, il suffit de placer une pointe du kayak au dessus du chariot.

Et puis souvenir d'une situation délicate : nous sommes deux kayaks, mon équipier a le mal de mer, vomis puis chavire, remis dans son kayak, il rechavire et devient incapable de garder seul son équilibre. Dans cette situation, je n'ai trouvé que le flotteur de pagaie capable de stabiliser le kayak de mon équipier et me laisser libre de pouvoir effectuer le remorquage jusqu'au port. Sans flotteur de pagaie quelle autre solution adopter ?

Jean Marc Janvier

IL ETAIT UNE FOIS ...

Il était une fois, toutes les histoires devraient commencer ainsi, un p'tit gars qui avait décidé de grandir. Mais y savait pas trop comment. Lui vint une idée : *je vais voyager à la rencontre de mes rêves.* Dire alors qu'un kayak lui apparut en songe et lui parla serait un peu trop s'avancer, mais l'idée lui vint d'utiliser comme tapis glissant le kayak, ce bateau que sa fortune lui permettait d'envisager.

Aussitôt dit que fait, le voilà en Bretagne, chez monsieur Labat Pierre, et l'affaire est conclue. Reste à savoir où aller.

Que dit le rêve ? De suivre l'aiguille de la boussole. Ce sera donc le Nord. Mais pas trop loin quand même. Et avant le Groenland ou autre Aléoutiennes il faut s'entraîner sur un "objectif" plus raisonnable, non ?

La voix de la raison parle par la bouche de Karine et, elle a raison. Donc ce sera la Norvège. Depuis tout en haut jusqu'à tout en bas.

Mais tout en haut il fait si froid que se sera à partir de Kvalsund, près d'Hammerfest (ou il fait d'ailleurs tout aussi froid qu'en haut).

Les dernières aurores boréales illuminent le ciel. Expérience des plus magique et des plus surnaturelle qui soit !

C'est le départ dans le grand froid. Le Nord salue le voyageur à sa façon. L'eau de mer gèle sur le kayak, les lignes de vie font 5 cm de diamètres et dans les coins à l'abri du vent, la mer fume doucement ! Pas de panique surtout, ça ne peut pas durer trop, dixit les Instructions Nautiques.

Cinq jours après, le froid redevient tolérable. Mais la tempête se rapproche. Juste comme elle arrive, le voyageur chanceux se fait héberger dans une de ces maisons rouges, surchauffées et très douillettes. Le bonheur !

Chaque jour apporte sa nouveauté, les dauphins, les phoques, la loutre ...

Le soleil revient et il est temps de montrer sa force. De fjord en fjord défilent les villes de Alta, Tromsø, Hanstad. Un crochet par le Nord permet via les Vesteralen d'arriver à Kabelvag, près de Svalvaer, dans les Lofoten.

Chaque jour apporte sa nouveauté "outer", la loutre de mer, les dauphins, les phoques, les poissons, tous ils sont au rendez-vous.

Le voyageur est invité à pêcher sur un bateau. C'est la fin de la saison de la morue. Mais il en reste pas mal encore qui se prennent dans les filets !

C'est drôle, à la maison, à la montagne, le poisson n'a pas le même goût !

A Kabelvag la tempête amène la neige et pendant 10 jours le chanceux, à nouveau accueilli comme un roi chez l'habitant, est initié à la langue locale, à la cuisine et à mille autres choses. Merci mille fois à ces norvégiens qui vous aident naturellement. J'assisterai ainsi à Synden Mai, 17 mai, leur fête nationale, musique, défilé et cups of coffee.

L'oiseau de passage repart dans le vent et les vagues, dans le cri des oiseaux de mer se confond son rire ébloui . Yaouh !

Cap au Nord-Est jusqu'à Ladungen ou Vestjorden, ce bras de mer entre Lofoten et continent permet une traversée courte. Ensuite la route s'infléchit vers le Sud. Je passerais Tysfjord le sauvage sans voir d'orques, et sans savoir s'il

faut dire *ouf*, ou *tant pis*. Disons *ouf* quand même.

Finis les fjord à visiter, ici le kayakeur les traversent à leur entrée, son attention toute entière tournée vers les Vaer, ces groupes d'îles ou d'îlots, véritables dédales qui servent de repères aux oiseaux.
Ce soir, omelette !

Et demain j'arrive à Bodø d'ou partira ce feuillet, 50 jours après le départ.
50 jours à découvrir ce nouveau milieu, à marcher et ramer le nez dans le vent. Moyennant le respect de quelques règles de sécurité, le reste finalement n'est que du camping sous la pluie.
50 jours à rêver et à grandir, comme promis. Encore un peu et je serais complètement grand ? Oui et alors tu rentreras à la maison jouer avec Karine qui t'attend patiemment. Hum, Hum !
La suite du merveilleux voyage d'Ivan le long des côtes de la Norvège dans 50 jours ?!

Voilà résumé rapidement la belle histoire qui est en train d'arriver à un jeune fou. Plus de détails sur le matériel, les problèmes, les solutions éventuelles, ... dans un prochain papier, je vais essayer d'y penser. Sinon vous pouvez toujours écrire à Ivan Moine chez E.Fine, Place de l'Eglise, 05100 PUY SAINT PIERRE c'est une nouvelle adresse je répondrai , promis.

A bientôt à tous, bon été, soyez prudent.

Ivan Moine

PS :
Je compte arrêter vers septembre.
PPS :
Ceux que la Norvège tente, allez-y, c'est vraiment superbe.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de CK/mer aura lieu en Bretagne au "Centre Bon Vent" à Santec, à quelques km de Saint Pol de Leon (Finistère) le 10 octobre 1998.
Extraits de nos statuts : l'assemblée générale comprend tous les membres de l'association à jour de leur cotisation, adhérents depuis plus de 6 mois. Après épuisement de l'ordre du jour il sera procédé au remplacement des membres du conseil sortants. Les délibérations sont prises à la majorité des membres présents. Le vote par correspondance n'est pas autorisé, le vote par procuration est possible, un adhérent présent à l'Assemblée générale ne peut détenir qu'une seule procuration. Cette annonce fait office de convocation
Les réjouissances débuteront à 15 h 00

Ordre du jour :

- Rapport moral du président
- Rapport financier
- Bilan de l'année (forum, règlementation; 5ème catégorie, démarche DRAM, FFCK...)
- Le livre CK/mer sur le littoral
- Questions diverses (si nous avons le temps)

Pour ceux qui le souhaitent les repas et l'hébergement seront assurés sur place au Centre Bon Vent. Les participants intéressés devront obligatoirement remplir le bulletin d'inscription ci-dessous et le renvoyer accompagné du chèque correspondant à l'ordre de CK/mer **au plus tard le 3 octobre 1998.** Il n'y aura pas de dérogation spéciale; je compte sur votre compréhension afin de nous faciliter la tâche.
La formule de "l'apéro des régions" ayant eu un certain succés au dernier forum, chacun peu amener une spécialité de son terroir; sucrée, salée, solide ou liquide...Un repas amélioré, à base de fruits de mer, comblera nos appétits.
Si les conditions météo le permettent, nous naviguerons, le dimanche 11 dans la matinée.

Le président ; Erick Laucher

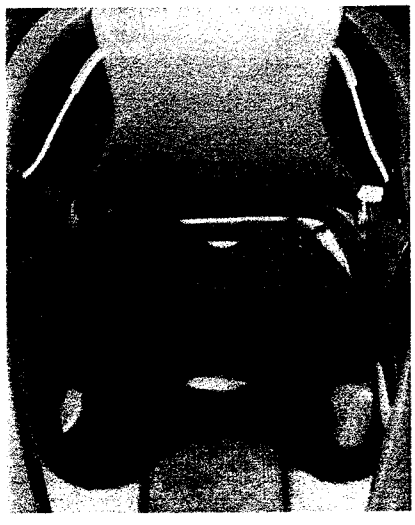
A.G. CK/mer 10-11 octobre 98
à retourner à : Josée Conan, Castel Pic, 22930 YVIAS
Nom, prénom : .....
Adresse : .....

Actions	Prix par personne	Nombre	Total
Samedi 10, repas du midi	50 f		
Samedi 10, repas du soir	70 f		
Samedi 10, nuitée	80 f		
Dimanche 11, petit déjeuner	20 f		
Dimanche 11, repas du midi	50 f		
Total général :			

AMELIORER L'ASSISE DE VOTRE KAYAK

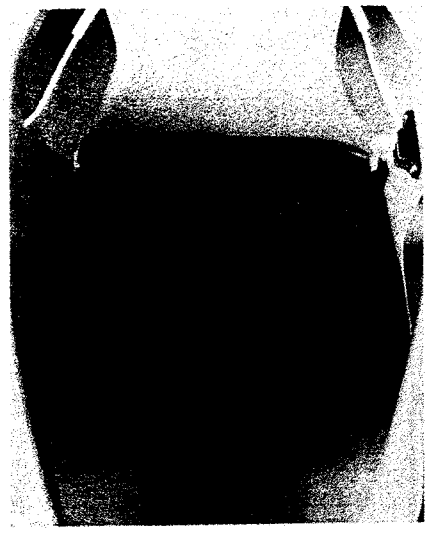
Pour enchaîner sur l'article concernant l'ergonomie de l'assise en kayak (voir bulletin CK/mer nr 77), passons en revue quelques accessoires améliorant le confort de nos sièges.
Il est utile de rappeler que plus on est assis bas, plus grande est la stabilité du kayak; il faut donc veiller à ne pas relever la hauteur d'assise en ajoutant trop d'épaisseur sur le siège.

Coussin de siège P.A.D.Z.



Fabriqué par North Shore, ce coussin en mousse à cellules fermées est l'accessoire simple et minimum pour adoucir le contact avec les sièges moulés. Autocollant, il s'adapte à tous les sièges, et peut se découper à la demande.
(prix USA : 14 $)

Siège Touring de Cascade Designs



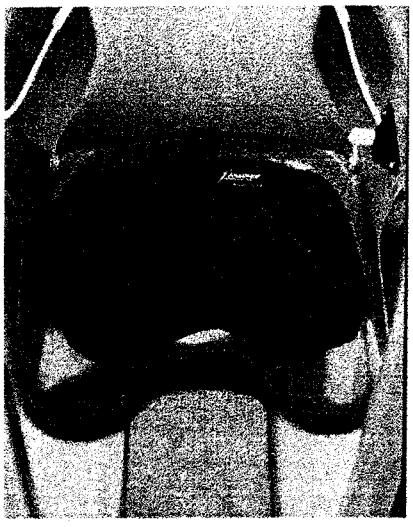
Ce siège reprend le principe et la matière des matelas pneumatiques Therm-a-Rest (R) bien connus. Une feuille de mousse à cellules ouvertes dans une enveloppe de nylon munie d'une valve à air permettant d'ajuster le volume et la fermeté.
L'air assure la portée, et la mousse assure le maintien latéral, ce qui évite la sensation de balancement et d'instabilité d'un matelas pneumatique.
L'ajustement du maintien se fait en le gonflant à bloc, puis en le dégonflant, assis dessus, jusqu'à ce que l'on sente un point de contact avec le siège, ce qui réduit au minimum l'épaisseur du support. Le siège Touring est revêtu d'un matériau accrocheur et résistant à l'eau, et de sangles d'accrochages. (Prix USA : 46$)

Adaptateur de siège Eddyline

Eddyline livre ses kayaks avec ce siège, qui peut également être adapté à bien d'autres sièges.
Le système comprend un siège légèrement rembourré avec un coussin de dosseret, enveloppé dans une coquille de nylon, muni de boucles et velcros pour fixer le tout. L'originalité du système réside dans les deux poches latérales qui remontent jusqu'à l'hiloire de cockpit, et dans lesquelles on peut ajouter plusieurs épaisseurs de mousse à la demande, afin d'ajuster le calage des hanches, ce qui permet un bien meilleur contrôle du kayak.

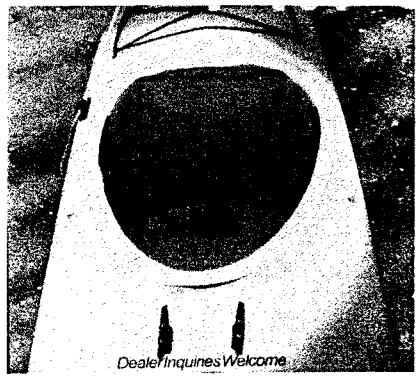
Le coussin arrière est assez long pour se rabattre par dessus la sangle arrière de la plupart des sièges, améliorant le confort en poussée arrière. (Prix USA : 90$)

Coussin de siège en gel de Banshee Athletics



A première vue, le siège Banshee ressemble à n'importe quel autre coussin de siège, mais il utilise le principe d'un gel qui se conforme sous la pression et garde la "mémoire" de la forme imprimée, le siège d'une part, et le fondement du kayakiste d'autre part. On obtient donc un support ferme, sans la sensation élastique des mousses, mais avec un contact également réparti.
C'est en résumé un excellent appoint de confort pour les sièges moulés en polyester classiques (prix USA :27,50$)

Coussin gonflable Air Support II



Le coussin Air Support II est un couvre siège, qui contient dans une important partie arrière formant dosseret, une poche d'air qui assure le support lombaire. Celle-ci est gonflable au moyen d'une poire qui permet d'ajuster la pression du support avec précision.
(prix USA : 110 $)
Tous ces accessoires sont d'origine américaine.

Michel Waller

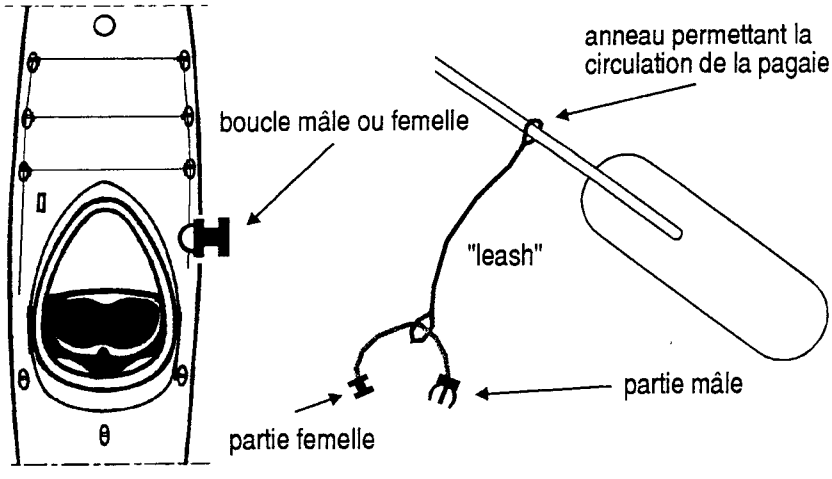
UNE BIDOUILLE PAS CHERE

Eternel problème du "**leash**" de pagaie, un bout de ficelle quoi ! Certains sont totalement contre, d'autres à fond pour. Il n'y a pas encore de solution miracle, du style, pagaie électrostatique qui "scotche" au kayak automatiquement, mais il y a des petits trucs qui améliorent la vie. Ma bidouille en est une, elle ne coûte pas grand chose et elle est adaptable.
Au départ, la sangle ventrale d'un petit sac à dos avec clip plastique (largeur 20 mm), un bout de ficelle, du fil costaud, une aiguille et un peu de patience.
Calculer la longueur du bout pour ne pas être gêner dans les manœuvres (surf, récupération...) théoriquement, les bras levés la pagaie doit rester à plat sur l'eau. Attention aux élastiques avec retour fracassant dans les dents ...

Sur le bout de sangle, adapter au diamètre de votre poignet clip fermé, faire une boucle qui fera aussi réglage, nouer le bout. Les perfectionnistes peuvent mettre un petit morceau de gaine thermorétractable.
Astuce que j'ai vu dans une revue allemande : fixer une autre boucle partie mâle ou femelle sur la ligne de vie pour fixer le clip qui laisse les mains libres. Si votre gilet de sauvetage possède une sangle avec un clip de fermeture : faite une boucle sur le "leash" passez la dans la sangle. Quand vous passerez à l'essorage, dans une machine à laver qui s'emballe, le simple geste de mettre la main sur la boucle vous ramène la pagaie dans les mains pour peu que vous tendiez les bras.

C'est une solution , libre à vous maintenant de l'adapter à votre cas.

Erick Laucher



MARENOSTRA

Marenostra, quésako ? !
Et bien **Marenostra**, c'est une toute jeune association, créée par un groupe de kayakistes, passionnés de randonnée, de découverte, d'expé, de construction amateur, de pêche, de tout ce qui a trait à l'univers salé du kayak de mer.
Ni club, ni école de kayak, **Marenostra** souhaite proposer des sorties en mer à des kayakistes réguliers: des sorties à la journée ou sur un week-end axées sur la découverte des sites remarquables du littoral méditerranéen, des échanges avec nos cousins de Bretagne, de Gascogne, de Catalogne ou d'ailleurs, des préparations d'expés plus lointaines ...

Il s'agit donc de se retrouver sur l'eau, sous le signe de la convivialité, pour faire ensemble des parcours que nous n' aurions pas l'idée ou la possibilité de faire seul.
Marenostra propose un site, un thème d'activité de découverte ou d'entraînement, une coordination; le kayakiste intéressé vient avec son matériel, et son expérience à partager.

Vous trouverez ci-joint :
- le programme des prochaines sorties,
- la liste du matériel standard que nous conseillons, pour votre plaisir et votre sécurité.
- la fiche d'inscription,

A bientôt sur l'eau. . . .

Guin Frédérique, Claeys Christophe

29-30 Août 98 : Week-end Porquerolles

RDV 10h à l'embarcadère de la Tour Fondue, Presqu'île de Giens.
Samedi :
⇨ Tour de l'île de Porquerolles et sélection d'une petite plage pour le repas de midi. ⇨ Baignade. ⇨ Repas du soir et campement à la nuit tombée ... Où ? c ' est la surprise ... ⇨ Pêche en soirée.
Dimanche :
⇨ Après un bon petit déjeuner, rando. à pied dans l'île. ⇨ Vers 16 h retour, direction la Tour Fondue.
Matos spécifique : matos de bivouac, 2 casse-croûte, 1 repas du soir, 1 petit-déjeuner.

19 et 20 septembre 98 : Ile des Embiez

RDV 10h à Bandol, parking du port.
Samedi :
⇨ Navigation de Bandol aux Embiez. ⇨ Repas de midi aux Embiez. ⇨ Rase-cailloux le long du Cap Sicié. ⇨ Repas du soir et campement dans une crique du Cap.
Dimanche :
⇨ Navigation de retour. ⇨ Casse-croûte et baignade (si ...si elle sera encore chaude !)
Matos spécifique : matos de bivouac, 2 casse-croûte, 1 repas du soir, 1 petit-déjeuner.

Liste du matériel :

Le matériel spécifique à chaque sortie est noté dans le programme; par ailleurs nous vous conseillons d'avoir pour toutes les sorties l'équipement standard suivant :
☑ Kayak : **Marenostra** n'est pas un club, donc chacun vient avec son kayak de mer (rigide, minimum 4 m de long et 0,50 m de large, volume de flottabilité, ligne de vie et anneau de remorquage.)
☑ Matériel de sécurité : ▪ 1 pagaie de rechange ▪ 1 dispositif de vidange (pompe ou écope) ▪ 1 bout de remorquage ▪ 1 compas ou boussole ▪ 3 feux à main ▪ 1 miroir de signalisation ▪ 1 sifflet ▪ 1 lampe électrique étanche ▪ fluorécine ▪ la carte de la zone est fournie par Marenostra
☑ Vêtement : les classiques, ne pas lésiner sur les rechanges pour l'après kayak, prévoir un bon anorak.
☑ Repas : tous les goûts sont dans la nature, mais prévoyez quelque chose de chaud ; pour les casse-croûte des sorties à la journée un thermos de café ou de thé fait bien l'affaire.
☑ Bivouac : tente légère, duvet, dodo-mousse, réchaud, gamelle, gourdes remplies (3 litres par personne mini) et sacs étanches.

Fiche d'inscription :

Nom , Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal, Ville : .....
Numéro de téléphone (où je peux être joint en cas d'annulation météo) :
Je participerai à :
▪ Week-end Porquerolles. ☐
▪ Week-end Ile des Embiez. ☐
▪ Je régle 20 Francs par sortie par chèque à l'ordre de **Maresnostra**. (participation aux frais de courrier et de teléphone)

Je m'engage sous ma seule responsabilité et je me déclare seul juge de l'opportunité de participer aux sorties proposées. Je m'engage également à respecter la législation en vigueur en mer. Je certifie également savoir nager et posséder un niveau de pratique raisonnable de kayak de mer.
Enfin j'ai noté que le choix de recourir à une assurance pour ces sorties, relève de ma volonté et que les organisateurs se réservent le droit d'annuler les sorties en cas de météo jugée défavorable.

Signature

MARESNOSTRA
Impasse Jean Olivier, Le Jean Bart B,
13600 LA CIOTAT ✆ 04 42 83 22 19